

Hervé Le Cornec, herve.le.cornec@open-world-wide.com

Avant propos

L'avenir des applicatifs est sur le web, mais les développer est une tâche complexe tant la technologie des navigateurs est rudimentaire, au regard des technologies plus classiques. Nombre de bibliothèques javascript existent, tant libres que propriétaires, mais faire le choix de l'une d'entre elles est souvent difficile, notamment parce que c'est un monde en perpétuel renouvellement.

Après de nombreuses années à (presque) tout utiliser, il nous apparaît aujourd'hui que Angular possède de nombreux atouts. D'abord cette bibliothèque est développée par Google, sans doute le meilleur expert du javascript et de ses moteurs embarqués dans les navigateurs. Ensuite la pérennité qu'on peut attendre des productions d'une telle entreprise. Enfin Angular apporte notamment deux aspects qui nous paraissent essentiels : le two way data binding, qui réduit considérablement le code à développer, et la compilation qui permet l'optimisation du code, et donc des performances accrues. Nous avons donc décidé de nous y consacrer, et pour commencer de remplir un vide : un tutoriel complet en français.

Nous avons pensé ce cours pour qu'il permette aux développeurs qui n'ont pas l'habitude de développer le javascript d'entrer dans ce monde particulier, et aux autres de s'initier au plus vite à cette nouvelle bibliothèque, dont la **version 5** que nous décrivons ici est apparue il y a quelques semaine seulement, à l'heure où nous écrivons ces lignes.

Il ne s'agit pas d'une documentation de référence, pour laquelle nous renvoyons aux documentations officielles, mais plutôt d'un mode d'emploi décrivant tout ce qui est nécessaire au développement d'un applicatif de haut niveau. Nous l'avons pensé le plus complet possible, et surtout structuré autour d'exemples pratiques, tous intégrés dans une application unique et cohérente. Notre objectif est que le développeur y trouve à tout moment ce dont il a besoin, pour ne pas perdre de temps à comprendre des concepts qui peuvent parfois paraître absconses à celui qui n'est pas initié.

Table of Contents

1) Mise en place	
1.1) Utiliser Angular CLI	3
1.1.1) Installation	3
1.1.2) Créer une application	
1.1.3) Arborescence initiale	3
1.1.4) Fichiers remarquables	4
.angular-cli.json	4
package.json	4
tsconfig.json	4
tslint.json	4
.editorconfig	4
karma.conf.json	5
protractor.conf.json	
src/index.html	
src/styles.css	
src/main.ts	
src/polyfills.ts	
src/tsconsfig.app.ts	
src/tsconfig.spec.ts	
environments	
e2e	
1.1.5) Lancer l'application	
1.1.6) Rechargement automatique (live-loading)	6
1.1.7) Génération de code	
1.1.8) Inclusion de bibliothèques externes	
1.1.9) Compilation (build)	
1.1.10) Tests	
1.1.11) Typescript	
1.2) Intégrer Bootstrap	
2) Angular	
2.1) Organisation des éléments	
2.1.1) Aspects élémentaires	
2.1.2) Module partageable avec composant dédié	
2.1.3) Composant partageable	
2.1.4) Module partageable avec composant partageable	
2.1.5) Généralisation et cas particulier	
2.2) Module	
2.2.1) Architecture de base	
2.2.2) Création	
2.2.3) Structure	
2.2.4) Intégration à l'application	
2.3) Component	
2.3.1) Introduction	
,	
2.3.3) Description	
templateUrlselector	
selectorstyleUrls	
Encapsulation	
2.5.4) Exemple de notre composant Siterreader Component	23

2.4) Data et event bindings	
2.4.1) Property binding {{ }}	
2.4.2) Attribute binding []	
2.4.3) Event binding ()	
2.4.4) Two way data binding [(ngModel)]	
2.5) Structural directives	
2.5.1) *ngIf	
2.5.2) *ngFor	
2.5.3) [ngSwitch]	
2.6) Filtres (pipes)	
2.6.1) Built-in pipes	
date	
currency	
number	
percent	
slice	
2.6.2) Custom pipes	
2.7) Composants imbriqués (Nested components)	
2.7.1) Création et intégration	
2.7.2) Échange de données du parent vers l'enfant : @Input	
2.7.3) Echange de données de l'enfant vers le parent : #myChild	
2.7.4) Echange d'événement de l'enfant vers le parent : @Output	44
2.8) Services	47
2.8.1) Service simple	47
2.8.2) Partage des données d'un service	49
2.9) Routing	52
2.9.1) Organisation des pages	52
2.9.2) Routage principal	53
2.9.2.1) AppRoutingModule	53
2.9.2.2) AppModule	54
2.9.2.3) router-outlet	55
2.9.3) Eléments de Routage	56
2.9.3.1) routerLink et routerLinkActive	56
2.9.3.2) URL paramétrées	57
2.9.3.3) ActivatedRoute	57
2.9.3.4) Rediriger par le script	59
2.9.3.5) URL avec GET data	
2.9.3.6) Stop flickering	60
2.9.3.7) Protection des routes : CanActivate	60
2.9.3.8) Associer des données statiques à une route : data	63
2.9.3.9) Effectuer une opération avant le routage : resolve	
2.9.4) Routage secondaire	
2.9.4.1) Mise en place	
2.9.4.2) Children routing	66
2.9.4.3) RouterModule.forChild	
2.9.4.4) Protection des routes : CanActivateChild	
2.10) Custom directives.	
2.10.1) Création	
2.10.2) Bonne pratique d'intégration	
2.10.3) Gestion des événements	
2.10.4) Directive @Input	
2.11) Forms	
2.11.1) Création.	
4.11.1 / CICAUUII	

2.11.2) Intégration et exécution	
2.11.3) Validation	80
2.11.4) Reset	81
2.11.5) Reactive forms	82
2.12) Asynchronisme	84
2.12.1) Introduction	84
2.12.2) Service avec Promise	
2.12.3) Service avec Observable	
2.13) HTTP	
2.13.1) Introduction	
2.13.2) Service API/REST	
2.13.2.1) Par Promise	
2.13.2.2) Par Observable	
2.13.2.3) Par Observables multiples	
2.13.2.4) Plus sur les API HTTP	
2.13.3) HTTPInterceptor	
2.14) Documentation.	

Copyright © Hervé Le cornec 2018 Tout droit de reproduction interdit

1) Mise en place

1.1) Utiliser Angular CLI

1.1.1) Installation

Angular CLI est un framework qui met en œuvre une application Angular minimale, avec tous les éléments nécessaires à son développement, ses tests et sa mise en production. Utiliser Angular CLI est une bonne pratique à adopter pour garantir la bonne structuration d'un projet.

L'installation de Angular CLI se fait grâce à l'utilitaire npm (node package manager) qui est associé à Node.js. Il faut donc au préalable installer Node.js comme indiqué sur le site correspondant : https://nodejs.org.

Une fois Node installé, on peut passer à l'installation d'Angular CLI avec la commande suivante :

```
# npm install -g @angular/cli
```

l'option --g de npm install permet d'installer le package concerné de façon « globale » sur la machine de développement, et pas simplement dans un seul répertoire. Il faut donc être root sur une machine Linux, ou administrateur sur une machine Windows.

1.1.2) Créer une application

Nous avons alors tout ce qu'il faut pour mettre en place une application minimale, que nous appelleron « myapp », en exécutant la commande suivante :

```
# ng new my-app
```

1.1.3) Arborescence initiale

L'arborescence des répertoires et fichiers créés par Angular CLI est la suivante :

```
// Répertoire des builds de production ou de development de votre applicaiton .

// Répertoire du code de l'application

src

app

app.component.css

app.component.html

app.component.spec.ts

app.component.ts

app.module.ts

// Répertoire de configuration des environnements (dev, prod, ...)

environments

environment.prod.ts

environment.ts
```

```
// Fichiers fondamentaux html et typescript
    index.html main.ts
     — favicon.ico
      - polyfills.ts
      styles.css
// Prépare et lance les tests unitaires
   - test.ts
// Fichiers de configuration typescript
    tsconfig.app.json tsconfig.spec.json
// Fichiers de configuration des types typescript
   L typings.d.ts
// Répertoire des tests fonctionnels
<u></u>— e2e
// Fichiers de configuration des éléments utilisés par Angular CLI
 — angular-cli.json
 — karma.conf.js
  - package.json
  protractor.conf.js
  - README.md
  - tslint.json
```

1.1.4) Fichiers remarquables

.angular-cli.json

C'est le fichier de configuration d'Angular CLI. Il définit tous les éléments nécessaires au fonctionnement d'Angular CLI. Ce fichier peut être modifié en fonction des bibliothèques qu'on souhaite utiliser.

package.json

C'est le fichier emblématique de npm (Node Package Manager) . Il définit toutes les bibliothèques, et leurs versions, nécessaires à construire l'application. Il définit aussi les raccourcis des exécutables qu'on voudra utiliser pour gérer cette application.

tsconfig.json

Typescript, produit par Microsoft mais cédé au consortium Apache, est une surcouche de javascript permettant d'écrire du javascript en respectant les règles de la programmation orientée objet, familières aux développeurs de Java, ou C++, mais étrangères au monde du javascript. Sa « compilation » (à vrai dire un terme impropre) est destinée à produire du javascript pur.

ts.config.json est le fichier de configuration du compilateur typescript.

Voir https://www.typescriptlang.org/

tslint.json

Lint est un analyseur de qualité de code, il détecte les fautes d'écriture qui auront un impact sur la minification d'un code javascript (oubli d'un point-virgule, oubli d'une accolade, ...). Le fichier tslint.json sert à paramétrer Lint qui sera lancé à la compilation (build), en le rendant plus ou moins permissif. Voir https://www.npmjs.com/package/lint

.editorconfig

Il s'agit d'un plugin pour éditeur de code qui configure ces derniers, lorsqu'ils le reconnaissent. Plus

d'informations sur http://editorconfig.org/.

karma.conf.json

Karma est une bibliothèque javascript de test unitaires, et karma.conf.js est son fichier de configuration. Voir https://karma-runner.github.io/2.0/index.html

protractor.conf.json

Protractor est la bibliothèque de tests fonctionnels de Google, et protractor.conf.json est son fichier de configuration.

Voir http://www.protractortest.org

src/index.html

Angular est un framework pour Single Page Application, c'est à dire que toute l'application ne tient que dans une seule page, celle-ci. Elle intégrera dynamiquement toute l'application, à l'intérieur de son tag <approot></app-root>. A priori ce fichier n'a aucun besoin d'être modifié.

src/styles.css

Ce fichier contient les styles qui seront accessibles dans toute l'application. Chaque composant d'Angular possède néanmoins son propre fichier de style, ou sa propre définition de style, qui s'ajoutera à ce style global, ou le modifiera.

src/main.ts

Permet de compiler l'Application Angular avec le compilateur JIT.

src/polyfills.ts

Gestion de compatibilité entre différents navigateurs. Une documentation :

https://openclassrooms.com/courses/dynamisez-vos-sites-web-avec-javascript/les-polyfills-et-les-wrappers

src/tsconsfig.app.ts

Configure la façon dont Typescript est compilé en Javascript. Documentation ici :

http://www.typescriptlang.org/docs/handbook/tsconfig-json.html

src/tsconfig.spec.ts

Permet la compilation de Typescript pour les tests unitaires.

environments

Dans ce répertoire se trouvent les fichiers d'environnement utiles à Angular CLI pour produire les builds de développement ou de production.

e2e

Répertoire pour les fichiers de configuration des tests fonctionnels (Protractor)

1.1.5) Lancer l'application

L'application est directement utilisable, sans même avoir mis en lace un serveur web, car Angular CLI vient avec un serveur Node Express intégré. Pour le lancer il faut ce placer dans le répertoire créé par Angular cli, puis lancer le serveur :

```
# cd my-app
# ng serve
```

Il suffit alors d'afficher l'application dans votre navigateur préféré, en se connectant à l'URL par défaut :

```
localhost:4200
```

Le port du server Node Express peut être modifié de deux façons. Soit au lancement en ajoutant l'option --port :

```
# ng serve --port 8080
```

soit en configurant le port dans le fichier .angular-cli.json, dans la section « defaults »:

```
"defaults": {
    "serve" : {
        "port" : 8080
    }
}
```

Dans ces exemple on a choisi le port 8080 mais on peut préférer tout autre port.

- Il est conseillé d'utiliser le navigateur Chrome pour le développement car il est doté d'un débugger très efficace et très complet (plus d'outils -> outils de développement).
- Node et Angular sont des productions de Google, comme Chrome, ce qui rend l'environnement de développement homogène.

1.1.6) Rechargement automatique (live-loading)

Par défaut le serveur Node Express est lancé avec l'option ——live—reload qui permet de recharger l'application lorsqu'un fichier est modifié puis sauvegardé.

```
# ng serve
est équivalent à
# ng serve --live-reload
```

Il est possible de configurer ce comportement dans le fichier .angular-cli.json, dans la section « defaults »:

```
"defaults": {
   "serve" : {
      "live-reload" : true
   }
}
```

L'option live-reload peut prendre les valeurs true ou false. C'est une fonctionnalité très pratique pour le développement, qui évite le recours à la touche F5 ou Ctrl F5, voire à la vidange du cache.

Attention, lors de l'intégration de bibliothèques CSS il est parfois nécessaire de stopper serve, par Ctrl C, et de le relancer, car le cache est parfois réticent.

1.1.7) Génération de code

Angular CLI génère directement le code des modules, composants, services et autres éléments propres à Angular. Pour cela sa syntaxe est simple :

```
# ng generate element name
```

ou de façon plus concise

```
# ng g element name
```

où element peut être: class, component, directive, enum, guard, interface, module, pipe, service, et name est le nom que vous voulez donner à l'élément.

A noter que les éléments sont générés dans le répertoire <code>src/app</code>, et que le code du module général de l'application <code>app.module.ts</code> est automatiquement modifié pour en tenir compte. Ce la dit, comme nous le verrons, il nous faudra organiser nos fichiers et nos modules d'une autre façon pour plus de lisibilité et de maintenabilité. Cela dit, nous utiliserons ce générateur d'Angular CLI tout au long de ce cours.

1.1.8) Inclusion de bibliothèques externes

Angular et Angular CLI sont capable d'intégrer toute autre bibliothèque javascript, ce qui est un grand avantage. Chaque bibliothèque a ses règles d'installation, comme nous le verrons plus loin par exemple avec Bootstrap, mais en général on utilise npm pour ce faire :

```
# npm install ma_bibliothèque --save
```

l'option --save sert à inscrire la bibliothèque importée dans le fichier package.json qui fait notamment état de tous les éléments logiciels utiles à l'application et au compilateur. La bibliothèque est alors importée depuis le réseau et rangée dans le répertoire node modules.

1.1.9) Compilation (build)

Une fois la phase de développement terminée, il faut compiler le code afin de le minifier et de l'optimiser pour obtenir de meilleures performances. La commande à lancer est :

```
# ng build
```

Le résultat de la compilation est stockée dans le répertoire dist créé par Angular CLI. Pour une compilation simple le fichier d'environnement environment.ts est utilisé, tandis que pour une compilation de production c'est le fichier environment.prod.ts qui est utilisé. Dans ce dernier cas il faut lancer la commande

```
# ng build --prod
```

1.1.10) Tests

L'objet de ce cours ne concerne ni les tests unitaires ni les tests fonctionnels, nous renvoyons donc le lecteur à la documentation s'il veut en savoir plus sur ces domaines, qui sont des univers à eux seuls. Notez simplement ici que Angular CLI crée des fichiers .specs.ts, destinés aux tests unitaires, à la génération de chaque composant nécessaire à Angular cli, et qu'il crée un répertoire e2e destiné à recevoir les codes de

tests fonctionnels.

1.1.11) Typescript

En matière de front-end web on pourrait s'attendre à coder en javascript. Angular le permet, mais il préconise plutôt l'utilisation de Typescript. Il s'agit d'un langage objet surcouche du javascript qui se compile en javascript. Il est destiné à plonger le développeur rompu aux langages objets classiques (java, C++, ...) dans un monde qui lui est plus familier que le monde javascript. Ce dernier est en effet un langage « libertaire » qui utilise la notion atypique de prototypage et qui déroute largement le développeur académique. Typescript est open source, développé par Microsoft et publié sous licence Apache. C'est un univers à lui tout seul qui va au-delà de l'objectif de ce cours, nous laissons donc le lecteur se renseigner à son propos sur la documentation officielle : https://www.typescriptlang.org/docs/home.html.

1.2) Intégrer Bootstrap

Pour les besoins de ce cours nous allons intégrer Bootstrap 4 (https://getbootstrap.com), qui est la bibliothèque CSS de base la plus répandue, dans sa dernière version. Bootstrap ne sera pleinement fonctionnel qu'en intégrant également font-awesome, Jquery.js et popper.js, voici donc comment installer ces bibliothèques pour les utiliser dans une application Angular 5 :

```
# cd my-app
# npm install bootstrap@next font-awesome --save
# npm install jquery --save
# npm install popper.js --save
```

- npm install utilisé avec l'option ——save permet d'inclure l'élément installé au fichier package.json.
- bootstrap@next permet de récupérer la toute dernière version de Bootstrap.

Pour intégrer complètement les css Bootstrap, il faut ensuite ouvrir le fichier .angular-cli.json et modifier les sections styles et scripts :

```
"styles": [
   "../node_modules/bootstrap/dist/css/bootstrap.min.css",
   "../node_modules/font-awesome/css/font-awesome.css",
   "styles.css"
],
   "scripts": [
    "../node_modules/jquery/dist/jquery.min.js",
    "../node_modules/popper.js/dist/umd/popper.min.js",
   "../node_modules/bootstrap/dist/js/bootstrap.min.js"
],
```

Enfin, il est nécessaire d'importer Bootstrap dans le fichier global src/styles.css en y ajoutant la ligne suivante :

```
@import '../node_modules/bootstrap/dist/css/bootstrap.min.css'
```

Une fois cette installation opérée, Bootstrap est disponible dans toute l'application.

Attention : la syntaxe de Bootstrap 4 diffère notablement de celle de Bootstrap 3, prenez donc soin de consulter la documentation correspondante.

2) Angular

2.1) Organisation des éléments

2.1.1) Aspects élémentaires

Dans Angular on distingue deux types d'éléments : les modules et les autres. Au nombre des autres on compte les components, les directives, les pipes et les services. Nous décrirons ces éléments plus loin dans ce cours.

Un module est a priori « standalone », c'est à dire qu'il se suffit à lui même, tandis que les autres éléments dépendront forcément d'un module. Les modules peuvent embarquer d'autres modules.

Une application Angular nécessite donc la présence d'au moins un module, appelé AppModule de façon standard. C'est la racine de l'application qui sera structurée en cascade, c'est à dire en arborescence de modules contenant d'autres modules et/ou certains des autres éléments.

Un des éléments autre le plus indispensable à Angular est le component. C'est lui qui embarque le HTML qui sera affiché. Un composant peut être global à l'application, comme un header de site qui devra apparaître sur toutes les pages par exemple, mais il peut aussi être réservé à un seul module, ou bien utilisé par plusieurs modules sans être global. . Il en va de même pour les autres éléments, pipes, directives et services.

A cause du partage possible des éléments, il est nécessaire d'organiser l'arborescence des fichiers les contenant afin qu'ils reflètent au mieux leur arborescence fonctionnelle dans l'application. Une bonne pratique est donc de s'organiser comme suit :

- créer un répertoire lib contenant les modules et éléments globaux ou partageables
- créer un répertoire pour chaque page qui sera affiché par l'application, contenant son module et ses éléments dédiés
- inclure les éléments dédiés à un seul module dans le répertoire de ce module

Une telle organisation donnera une arborescence comme celle qui suit, où m représente un module, p une page, d une directive, etc. :





2.1.2) Module partageable avec composant dédié

Nous reviendrons plus loin en détail sur la génération des modules et des composants, mais pour bien comprendre leur organisation, leurs imports et leurs exports, nous allons ici faire au plus simple.

En respectant l'arborescence décrite au paragraphe précédent, nous allons créer un module m1 dans le répertoire modules de la bibliothèque lib :

```
# cd src/app
# mkdir lib
# mkdir lib/modules
# ng generate module m1
```

Angular CLI a la mauvaise habitude te créer les modules et composants qu'on lui demande de générer directement dans le répertoire app, ce qui ne convient pas à notre organisation arborescente. Déplaçons donc m1 dans lib/modules :

```
# mv m1 lib/modules
```

Puisque seul un composant embarque du HTML, la seule création d'un module ne suffit pas à afficher quoi que ce soit. Créons donc un composant c1, et puisqu'il sera dédié à au module m1, déplaçons le dans le répertoire lib/modules/m1 :

```
# ng generate component c1
# mv c1 lib/modules/m1
```

Voici le code du composant généré par Angular CLI:

```
c1.component.ts
```

```
import { Component, OnInit } from '@angular/core';

@Component({
    selector: 'app-c1',
    templateUrl: './c1.component.html',
    styleUrls: ['./c1.component.css']
})
export class C1Component implements OnInit {
    constructor() { }
    ngOnInit() {
    }
}
```

Cependant orsque nous avons généré le composant c1, Angular CLI l'a directement importé dans le module principal AppModule :

```
app.module.ts
```

```
import { BrowserModule } from '@angular/platform-browser';
import { NgModule } from '@angular/core';

import { AppComponent } from './app.component';
import { ClComponent } from './cl/cl.component';

@NgModule({
    declarations: [
        AppComponent
    ],
    imports: [
        BrowserModule
    ],
    providers: [],
    bootstrap: [AppComponent]
})
export class AppModule { }
```

Mais nous voulons que c1 soit dédié au module m1, ce n'est donc pas dans AppModule qu'il faut l'importer, mais dans M1Module :

```
m1.module.ts
```

```
import { NgModule } from '@angular/core';
import { CommonModule } from '@angular/common';
```

```
import { ClComponent } from './cl/cl.component';

@NgModule({
  imports: [
    CommonModule
  ],
  exports: [
    ClComponent
  ],
  declarations: [
    ClComponent
  ]
})
export class M1Module { }
```

On voit que pour que le composant c1 soit intégré au module m1, il faut qu'il apparaisse dans les declarations de ce dernier, et pour que c1 puisse aussi être utilisé ailleurs dans l'application, il est nécessaire que m1 l'exporte

Finalement, pour que le composant c1 soit utilisable dans l'application il faut importer le module m1 dans le module principal AppModule :

```
import { BrowserModule } from '@angular/platform-browser';
import { NgModule } from '@angular/core';

import { MlModule } from './lib/modules/ml/ml.module';

import { AppComponent } from './app.component';

@NgModule({
  declarations: [
    AppComponent
],
  imports: [
    BrowserModule,
    MlModule
],
  providers: [],
  bootstrap: [AppComponent]
})
export class AppModule { }
```

Le module m1 et son composant associé c1 étant désormais disponible dans l'application, pour voir apparaître le code HTML du composant c1 dans la page de l'application, il est nécessaire de faire appel à son selector (app-c1) dans le code HTML du template de l'application :

```
app.component.html
```

```
<div style="text-align:center">
  <h3>
     Welcome to {{ title }}!
  </h3>
     <app-c1></app-c1>
  </div>
```

Au rechargement l'affichage donnera :



2.1.3) Composant partageable

Nous allons maintenant créer un composant c2, non plus dédié au module m1, mais partageable partout dans l'application. Pour cela créons ce composant puis déplaçons le dans le répertoire lib/components :

```
# mkdir lib/components
# ng generate component c2
# mv c2 lib/components
```

Angular CLI a bien sûr importé ce nouveau composant dans AppModule, mais comme nous avons déplacé ce dernier, il nous faut y corriger l'emplacement :

```
app.module.ts
```

```
import { BrowserModule } from '@angular/platform-browser';
import { NgModule } from '@angular/core';
import { M1Module } from './lib/modules/m1/m1.module';
import { AppComponent } from './app.component';
import { C2Component } from './lib/components/c2/c2.component';
@NgModule({
 declarations: [
   AppComponent,
   C2Component
 imports: [
   BrowserModule,
   M1Module
 ],
 providers: [],
 bootstrap: [AppComponent]
export class AppModule { }
```

Pour voir apparaître c2 dans la page de l'application il faut appeler son selector dans le template de l'application :

app.component.html

```
<div style="text-align:center">
  <h3>
    Welcome to {{ title }}!
  </h3>
  <app-c1></app-c1>
  <app-c2></app-c2>
</div>
```

Au rechargement l'affichage donnera :



2.1.4) Module partageable avec composant partageable

Si nous souhaitons ne pas intégrer directement c2 dans AppModule, mais dans le module m1, il suffit de le déréférencer dans AppModule, et de l'importer dans M1Module :

```
m1.module.ts
```

```
import { NgModule } from '@angular/core';
import { ClComponent } from '@angular/common';

import { ClComponent } from './cl/cl.component';

import { C2Component } from '../../components/c2/c2.component';

@NgModule({
   imports: [
        CommonModule
   ],
   exports: [
        ClComponent
    ],
   declarations: [
        ClComponent
   ],
   ceclomponent
   ]
} declarations: [
        ClComponent
   ]
} export class MlModule { }
```

Au rechargement l'affichage sera identique à celui de la figure précédente.

2.1.5) Généralisation et cas particulier

Ce que nous venons de voir pour l'intégration des composants dans les modules, que ce soit AppModule ou M1Module, sera vrai aussi pour les autres éléments d'Angular : pipes, directives et services.

Il existe cependant une situation particulière lorsqu'on utilise un module de routage. Nous reviendrons plus loin sur le routage, dans le chapitre qui lui est dédié, mais il nous faut déjà dire ici que l'intégration d'un tel module modifie sensiblement ce que nous venons de décrire ici. En effet nous avons vu que le module principal AppModule est celui qui intègre les sous-modules, ce n'est plus le cas lorsqu'un module de routage est utilisé, car c'est ce dernier qui deviendra l'intégrateur de tous les sous-modules et éléments concernant les pages (donc les modules) désignées par le routage. Dans ce cas le module principal n'a plus qu'à importer le module de routage, qui lui même va importer tout ce qui est nécessaire aux différentes pages. Néanmoins le module principal continuera à importer ce qui est général à tout le site, comme un header qui reste présent quel que soit le routage.

2.2) Module

2.2.1) Architecture de base

Une application Angular est conçue de façon modulaire. Cette structure est prévue pour permettre la réutilisabilité car un module peut servir à plusieurs application et on peut donc constituer des bibliothèques de modules.

Un module peut contenir **d'autres modules, des composants (components), des filtres (pipes), des directives et des services**. Il peut donc importer ces éléments, mais aussi les exporter pour les mettre à disposition d'autres modules, comme nous l'avons vu au chapitre précédent.

Les modules sont organisés de façon arborescente.

Il faut au moins un module pour construire une application Angular, il y a donc un module racine pour toute application, généralement nommé AppModule de façon standard. Angular CLI le décrit dans le fichier my-app/src/app/app.module.ts.

La figure ci-dessous décrit l'architecture modulaire d'Angular :

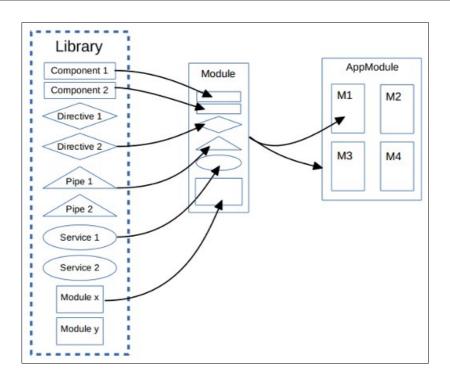


Figure 1 : Angular est constitué de modules qui peuvent contenir d'autres modules, des composants, des directives, des filtres (pipes) et des services.

2.2.2) Création

Puisque les modules ont vocation à être réutilisables, une bonne pratique est de constituer une bibliothèque dans laquelle on stockera les différents éléments nécessaires à Angular. Cette bibliothèque peut se trouver dans n'importe quel répertoire à **l'intérieur du répertoire** app. Créons donc cette bibliothèque et plaçons nous dans le répertoire des modules :

```
# cd my-app/src/app
# mkdir lib
# mkdir lib/modules
# cd lib/modules
```

Nous allons créer un module (avec Angular CLI) qui sera chargé d'afficher un header à notre application. Nous l'appelons site-header (mais il pourrait s'appeler toto, titi, ou n'importe quoi d'autre) :

```
# ng generate module site-header
```

Angular CLI génère alors un répertoire site-header contenant le fichier site-header.module.ts:

```
lib
    modules
    site-header
    site-header.module.ts
```

Voici le contenu du fichier site-header.module.ts:

```
import { NgModule } from '@angular/core';
import { CommonModule } from '@angular/common';

@NgModule({
  imports: [
    CommonModule
  ],
  declarations: []
})
export class SiteHeaderModule { }
```

A noter que le module que nous avons créé exporte la classe SiteHeaderModule. C'est cette classe qui nous servira de référence si nous voulons intégrer ce module à un autre module, comme nous le verrons ci-dessous.

2.2.3) Structure

Nous voyons qu'un module élémentaire fait appel à des modules internes de Angular : ngModule et CommonModule. Sans ces modules internes le module que nous venons de créer ne fonctionnera pas.

NgModule est le plus fondamental des modules d'Angular, c'est lui qui autorisera l'utilisation de la syntaxe

```
@NgModule({...})
export class ...
```

CommonModule est le module qui permettra l'utilisation des directives natives d'Angular (ngFor, ngIf,...), ainsi que ses filtres (pipes) natifs (DatePipe, UpperCasePipe, ...). Nous verrons plus loin leur signification et leur usage.

On constate que le module spécifie des imports et des declarations. En fait il est possible de spécifier d'autres éléments de paramétrages, décrits dans le tableau suivant.

Paramètre	Description	
imports	Un tableau listant tous les modules nécessaires au fonctionnement du moduconsidéré. On peut y trouver des modules personnalisés, comme des modules intern d'Angular, par exemple BrowserModule qui permet les interactions avec navigateur, ou FormModule qui permet la gestion des formulaires.	
	A noter que NgModule n'a pas besoin d'être importé, car il est structurel.	
	Le module natif BrowserModule n'a besoin d'être importé qu'une seule fois, dans le module racine AppModule.	
declarations	Un tableau listant les composants, directives et pipes qui seront utilisés par le module.	
bootstrap	Un tableau contenant les composants racines sur lesquels se base Angular pour construire l'application. En pratique une application ne possède qu'un seul bootstrap	

	applelé AppComponent dont le sélecteur apparaît dans le fichier index.html. Ainsi le paramètre bootstrap n'existe que dans le module racine AppModule du fichier app.module.ts.	
exports	Un tableau listant les composants, directives et pipes que le module exportera vers d'autres modules, où ils seront utilisables.	
providers	Un tableau qui liste les services utilisés par le module, par exemple un service permettant de récupérer des données sur un serveur.	

2.2.4) Intégration à l'application

Nous allons intégrer le module site-header que nous venons de créer dans notre application, c'est à dire dans le module AppModule décrit dans le fichier app.module.ts. Voici comment :

```
app.module.ts
//Modules natifs
import { BrowserModule } from '@angular/platform-browser';
import { NgModule } from '@angular/core';
//modules personnalisés
import { SiteHeaderModule } from './lib/modules/site-header/site-header.module';
//composants
import { AppComponent } from './app.component';
@NgModule({
 declarations: [
   AppComponent
 imports: [
   BrowserModule,
   SiteHeaderModule
 providers: [],
 bootstrap: [AppComponent]
export class AppModule { }
```

Ayant modifié ainsi le fichier app.module.ts, le live-loading d'Angular CLI provoque le rechargement automatique de l'application, mais pour l'instant nous ne voyons aucun changement sur la page affichée par le navigateur, et pour cause, nous n'avons encore spécifié aucun nouveau composant, or ce sont les composants qui spécifient le code HTML que l'application doit afficher. Il nous faut donc créer un composant au module SiteHeaderModule, c'est le sujet du chapitre suivant.

2.3) Component

2.3.1) Introduction

Les composants sont sans doute les éléments les plus essentiels d'une application Angular. Ce sont eux qui vont produire le code HTML, les feuilles de styles, les interactions utilisateurs et en général toute la logique associée au DOM. C'est à leur écriture que vous passerez le plus de temps.

2.3.2) Création

Angular CLI permet de générer un composant de base de façon simple avec la commande :

```
# ng generate component site-header
```

Une fois encore, une bonne pratique est de le créer dans la bibliothèque des éléments. A ce stade on peut se demander si le composant qui va spécifier le code du header de notre site doit se trouver dans le répertoire lib/modules/site-header, ou plutôt dans un répertoire lib/components/site-header. Les deux sont possibles, comme d'ailleurs tout autre emplacement à l'intérieur du répertoire app, c'est une question de choix d'organisation.

Un composant générique, utilisable par différents modules, sera mieux placé dans lib/components, tandis qu'un composant dédié à un module sera mieux placé s'il l'est à l'intérieur du répertoire du module concerné, ici lib/modules/site-header. A titre d'exemple nous choisissons de le placer dans lib/components, après avoir créé ce répertoire :

```
# mkdir lib/components
# cd lib/components
# ng generate component site-header
```

Angular CLI génère alors le répertoire lib/components/site-header, contenant les fichiers suivants :

```
components
site-header
site-header.component.css
site-header.component.html
site-header.component.spec.ts
site-header.component.ts
```

Voici à quoi servent ces fichiers :

Fichier	Utilité	
site-header.component.css	Contient la feuille de style à associer au composants.	
	Par défaut les styles appliqués sont ceux du fichier src/styles.css, mais ces derniers sont surchargés par le fichier CSS du composant.	
site-header.component.html	Contient le code HTML qui s'affichera	
site- header.component.spec.ts	Contient le code de test du composant	
site-header.component.ts	Contient le code Angular du composant	

A noter aussi qu'il modifie automatiquement le fichier app.module.ts, pour le faire importer ce composant:

app.module.ts

```
//Modules natifs
import { BrowserModule } from '@angular/platform-browser';
import { NgModule } from '@angular/core';
//modules personnalisés
import { SiteHeaderModule } from './lib/modules/site-header/site-header.module';
//composants
import { AppComponent } from './app.component';
import { SiteHeaderComponent } from
'./lib/components/site-header/site-header.component';
@NgModule({
 declarations: [
   AppComponent,
   SiteHeaderComponent
 imports: [
   BrowserModule,
   SiteHeaderModule
 providers: [],
 bootstrap: [AppComponent]
export class AppModule { }
```

Cela est très sympathique de la part d'Angular CLI de nous faciliter la tâche, mais cette façon de faire peut vite devenir problématique. En effet si notre application est un tant soit peu complexe, le fichier app.module.ts va devenir une jungle où des dizaines de composants vont figurer, le rendant illisible. Nous allons donc supprimer les lignes soulignées en bleu dans le fichier app.module.ts, et plutôt faire intégrer ce composant par le module site-header, c'est à dire modifier le fichier site-header.module.ts de la façon suivante:

```
import { NgModule } from '@angular/core';
import { CommonModule } from '@angular/common';

import { SiteHeaderComponent } from
'../../components/site-header/site-header.component';

@NgModule({
   imports: [
      CommonModule
   ],
   declarations: [
      SiteHeaderComponent
   ]
})
export class SiteHeaderModule { }
```

Pour que le composant site-header soit néanmoins accessible pour toutes les pages de l'application, il est nécessaire d'importer le module SiteHeaderModule dans le module général de l'application :

```
import { SiteHeaderModule } from './lib/modules/site-header/site-header.module';
```

```
@NgModule({
...
imports: [
...
SiteHeaderModule
],
...
})
```

2.3.3) Description

Le live-loading d'Angular CLI ayant fonctionné, nous ne voyons toujours rien apparaître sur la page de notre application. Nous allons y venir, mais pour ce faire, il nous faut d'abord décrire la structure d'un composant.

Voici le fichier site-header.components.ts créé par Angular CLI:

site-header.component.ts

```
import { Component, OnInit } from '@angular/core';

@Component({
    selector: 'app-site-header',
    templateUrl: './site-header.component.html',
    styleUrls: ['./site-header.component.css']
})
export class SiteHeaderComponent implements OnInit {
    constructor() { }
    ngOnInit() {
    }
}
```

La première chose à constater est l'import de Component et OnInit depuis le cœur d'Angular. Ces éléments sont nécessaires pour décrire un composant personnalisé à partir de la structure native des composants (Component), et pour exécuter son code au chargement de l'application (OnInit) par l'usage de la fonction ngOnInit ().

La seconde chose remarquable est l'export de la classe SiteHeaderComponent. C'est dans cet objet que sera écrit toute la logique que nous voulons associer à notre composant : variables, fonctions, ... Nous verrons plus loin que les éléments de cette logique pourront alors être appelés depuis les tags HTML du template associé.

Enfin, on constate que la fonction à décorateur @Component comporte des paramètres. Voici leur signification :

templateUrl

Ce paramètre permet de spécifier le fichier qui contient le code HTML du composant, dans notre cas il s'agit de

```
./site-header.component.html.
```

Il peut être remplacé par le paramètre simple template, et dans ce cas le code HTML n'est pas stocké dans un fichier, mais écrit directement dans le composant. Par exemple :

```
template: `<div>Ceci est le code HTML du composant</div>`
```

Noter qu'ici le code est inclus entre deux quotes inverses : `

Cette seconde façon de faire est cependant à déconseiller car elle rend vite illisible le fichier du composant.

selector

Cet paramètre permet de définir le tag HTML qui sera rempli par le code HTML spécifié par le paramètre précédent, templateUrl, ou template. En pratique avec notre exemple, cela advient dès que le tag

```
<app-site-header></app-site-header>
```

apparaı̂t dans dans le code HTML d'un composant qui reconnaı̂t notre composant SiteHeaderComponent.

styleUrls

Ce paramètre permet de définir le (ou les) fichier qui contiendra CSS à appliquer au code HTML du composant, et **qui se superposeront aux styles déjà décrits dans le fichier** src/styles.css.

```
Attention, ce paramètre est un tableau d'URLs: ['urll', 'urll', ...]
```

Ici encore il est possible de remplacer ce paramètre par le paramètre styles, qui est aussi un tableau, contenant cette fois-ci directement le code CSS désiré. Par exemple :

```
styles : [
   p { color : blue}
   h1 {background-color : grey}
   '
   h3 { font-style : italic}
]
```

Noter qu'ici encore le code est inclus entre deux quotes inverses : `

La même remarque que pour le template HTML est cependant à faire : cette façon de procéder rend vite le fichier du composant illisible, elle est donc à déconseiller.

Encapsulation

Ce paramètre n'apparaît pas dans le composant créé par Angular CLI car son utilité n'est pas évidente a priori. Il permet de spécifier de quelle façon on souhaite appliquer les CSS. Pour l'utiliser il faut importer ce

module natif ViewEncapsulation d'Angular dans notre fichier site-header.component.ts:

```
import { Component, OnInit, ViewEncapsulation } from '@angular/core';
```

Puis on ajoute ce paramètre à la définition de notre composant :

```
...
@Component({
   selector: 'app-site-header',
   templateUrl: './site-header.component.html',
   styleUrls: ['./site-header.component.css'],
   encapsulation : ViewEncapsulation.Native
})
...
```

Les valeurs de l'encapsulation peuvent être :

- ViewEncapsulation.Emulated : <u>c'est la valeur par défaut</u>, le style du composant ne s'applique qu'à lui
- **ViewEncapsulation.None** : les styles du composant explicitement stipulés deviennent les styles de tous les tag HTML des autres composants ayant la même classe
- **ViewEncapsulation.Native**: tous les styles du composant qui ne sont pas explicitement stipulés dans son CSS sont oubliés

2.3.4) Exemple de notre composant SiteHeaderComponent

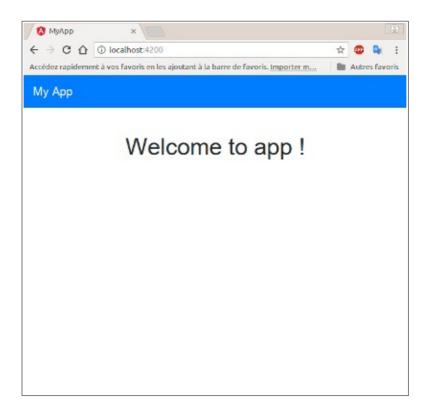
Nous allons enfin voir apparaître quelque chose de nouveau sur la page de notre application. Pour ce faire modifions le fichier site-header.component.html comme suit:

Ce qui est défini dans ce code HTML est une navbar de Bootstrap, dont la couleur de fond est « primary », et qui reste fixe en haut de la fenêtre du navigateur, même si la page est scrollée.

Ceci fait, il faut faire appel au decorator de notre composant SiteHeaderComponent, dans le template du composant principal AppComponent, décrit dans le fichier app.component.html. Ce dernier, une fois débarrassé de son image et des liens qui ne nous importe pas, devient donc :

Notez qu'on a ajouté le style margin-top: 100px, afin que le site header ne recouvre pas le titre de la page.

On sauvegarde les fichiers modifiés, et le live-reload de Angular CLI nous affiche maintenant :



Nous en avons terminé avec la présentation des composants. Dans le chapitre « Nested components » nous reviendrons sur ces éléments fondamentaux et verrons comment les imbriquer les uns dans les autres, et aussi comment faire communiquer des données et des événements entre eux.

2.4) **Data et event bindings**

Nous allons maintenant décrire ce que Angular a sans doute de plus remarquable, à savoir les data et event bindings qui permettent de lier le DOM et le javascript de façon automatique.

A titre d'introduction notons que le template de notre application exemple, app.component.html, fait appel à l'élément { {title} }, tandis que la classe associée AppComponent, décrite dans le fichier app.component.ts définit la propriété title :

```
app.component.ts
```

```
import { Component } from '@angular/core';
@Component({
  selector: 'app-root',
  templateUrl: './app.component.html',
```

```
styleUrls: ['./app.component.css']
})
export class AppComponent {
   title = 'app';
}
```

Vous aurez compris que la syntaxe {{title}} stipulée dans le HTML fait appel automatiquement à la propriété title de la classe AppComponent, sans qu'il y ait besoin d'écrire de code supplémentaire, par exemple en utilisant un <code>getElementById()</code> qui aurait été nécessaire pour effectuer cette opération en javascript pur. Cette capacité d'Angular est nommé le « data binding », qui s'accompagne également du « event binding ». Cette syntaxe à double accolades est nommée « property binding », mais il existe 3 autres sortes de bindings que nous allons passer en revue.

En général le binding consiste à écrire une syntaxe particulière dans le HTML qui se réfère à des propriétés ou des fonctions décrites dans le javascript, ou typescript, associé au HTML.

2.4.1) Property binding {{ }}

Comme nous venons de le voir sa syntaxe est la suivante :

```
{{myProperty}}
```

Elle permet d'afficher la valeur d'une variable, ou d'une propriété, à des emplacements du HTML prévu pour l'affichage de texte, au sens large. A titre d'exemple nous allons définir un l'objet myObject dans la classe AppComponent de notre exemple de la façon suivante :

```
app.component.ts

export class AppComponent {
  title = 'app';

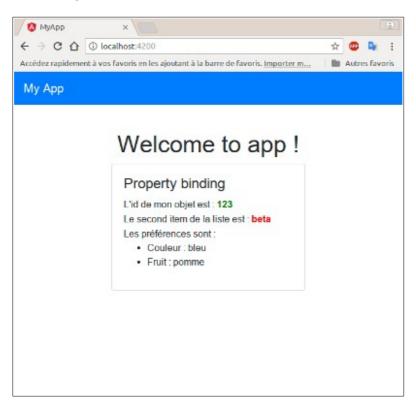
myObject = {
   id : 123,
    title : 'Ceci est un exemple',
    tableau : [ "alpha", "beta", "gamma"],
   preferences : {
     couleur : "bleu",
     fruit : "pomme"
   }
}
```

Notez que nous n'avons pas déclaré la variable myObject en tant que public ou private, c'est parce que par défaut les variables sans cette précision sont public.

Ensuite nous allons modifier le template HTML de ce composant, c'est à dire le fichier app.component.html, de la façon suivante :

```
Welcome to {{ title }} !
  </h1>
</div>
<div class="card" style="margin : auto;width:50%">
 <div class="card-body">
   <h4>Property binding</h4>
   <div>L'id de mon objet est :
      <span style="color:green; font-weight:bold">
       {{myObject.id}}
      </span>
    </div>
   <div>Le second item de la liste est :
      <span style="color:red;font-weight:bold">
         {{myObject.tableau[1]}}
     </span>
   </div>
   <div>
     Les préférences sont :
      <l
       Couleur : {{myObject.preferences.couleur}}
       Fruit : {{myObject.preferences.fruit}}
      </div>
  </div>
</div>
```

Le résultat apparaît dans le navigateur :



Le property binding est donc relativement trivial. On remarque cependant qu'il ne se réfère pas uniquement à des variables simples, mais aussi à des propriétés d'objets où à des éléments de tableau.

Ce que nous venons de réaliser ici est du « one way data binding », du javascript vers le HTML. Pour s'en

persuader nous allons modifier la couleur préférée dans le script, de « bleu » vers « rouge », après avoir attendu 3 secondes, pour laisser le temps à la page de se charger et afficher la valeur initiale « bleu ». Pour cela nous modifions notre script de la façon suivante :

```
app.component.ts
```

```
import { Component, OnInit } from '@angular/core';
@Component({
 selector: 'app-root',
 templateUrl: './app.component.html',
  styleUrls: ['./app.component.css']
export class AppComponent {
 title = 'app';
 myObject = {
    id: 123,
    title : 'Ceci est un exemple',
tableau : [ "alpha", "beta", "gamma"],
    preferences : {
      couleur : "bleu",
      fruit : "pomme"
 constructor() { }
 ngOnInit() {
    setTimeout(()=>{
      this.myObject.preferences.couleur = "rouge";
    },3000);
}
```

Notez l'import du module OnInit nécessaire à effectuer des opérations au chargement de la page grâce à la fonction ngOnInit ()

Attention, le temps est compté en millièmes de secondes en javascript, ainsi 3000 millisecondes représente 3 secondes.

Le résultat est qu'au bout de trois secondes la page affiche « rouge » pour la couleur préférée :

Property binding

L'id de mon objet est : 123

Le second item de la liste est : beta

Les préférences sont :

- Couleur : rouge
- Fruit : pomme

2.4.2) Attribute binding []

Il est possible d'associer une valeur définie par une variable du javascript à un attribut du DOM. La syntaxe générale est la suivante :

```
<myTag [myAttribute]="myVariable"></myTag>
```

Pour illustrer ce fonctionnement, ajoutons les lignes suivantes à notre template HTML :

```
app.module.html
```

```
<h3>Attribute binding</h3>
<div>Le titre de l'objet est : <span [innerText]="myObject.title"></span></div>
```

Puisque nous n'avons pas modifié myObject dans notre script, l'affichage obtenu est alors :

Property binding

L'id de mon objet est : 123

Le second item de la liste est : beta

Les préférences sont :

Couleur : rouge

Fruit : pomme

Attribute binding

Le titre de l'objet est : Ceci est un exemple

Attention:

- certains attributs sont reconnus par le DOM, mais pas par le HTML, c'est le cas de innerText par exemple.
- certains attributs sont reconnus par le DOM et le HTML, c'est le cas de id par exemple.
- certains attributs sont reconnus par le HTML mais pas par le DOM, c'est le cas de style par exemple

Seuls les attributs du DOM peuvent être utilisés par l'attribute binding.

L'attribute binding est aussi un one way binding, du javascript vers le HTML. Dans la section « Nested Components » nous verrons qu'il est aussi utilisé pour échanger des données entre composants.

2.4.3) Event binding ()

Pour l'instant nous avons vu que le one way binding ne fonctionnait que du javascript vers le HTML, mais cela n'importe pas les actions de l'utilisateur depuis l'interface HTML vers le javascript. C'est dans ce but qu'Angular propose l'event binding qui consiste à déclencher une fonction dans le script lorsque l'utilisateur agit un élément de l'interface.

Sa syntaxe est la suivante :

```
<myTag (myAction) = "myFunction()"></myTag>
```

Ici myAction est un « DOM event » tel que click, keyup, scroll, ... Les DOM events sont nombreux, on en trouve une liste exhaustive dans la documentation Mozilla : https://developer.mozilla.org/fr/docs/Web/Events

Par exemple, un bouton cliquable déclenchant l'exécution de myFunction () sera:

```
<button (click) = "myFunction()"></button>
```

Bien sûr, myFunction() doit être présente dans la classe du composant. Ajoutons donc cette fonction à notre classe AppComponent:

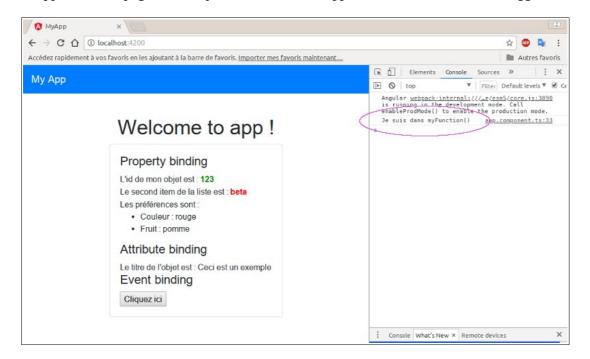
```
app.component.ts

export class AppComponent {
    ...
    myFunction() {
      console.log('Je suis dans myFunction()');
    }
}
```

et en regard ajoutons ce lignes dans le template app.component.html:

```
<h3>Event binding</h3>
<button (click)="myFunction()">Cliquez ici</button>
```

Le bouton apparaît sur la page et en cliquant dessus le texte apparaît dans la console du débugger :



L'event binding peut être considéré à nouveau comme un « one way binding », mais cette fois-ci depuis le HTML vers le javascript.

Il nous reste maintenant à voir le two way data binding.

2.4.4) Two way data binding [(ngModel)]

Si on y réfléchit bien, un utilisateur a relativement peu de possibilités de modifier explicitement une valeur du DOM. Il peut utiliser les input, select, textarea ou checkbox. Ce sont donc ces seuls tags HTML qui pourront contenir la syntaxe du two way binding, à savoir le mot ngModel inclus dans une « banana box » [()]:

```
<input [(ngModel)]="myVariable">
```

L'input sera rempli par la valeur de myVariable donnée par le javascript, et en retour si l'utilisateur change le contenu de l'input dans le HTML, myVariable prendra cette modification en compte dans le javascript.

Pour utiliser cette fonctionnalité il faut au préalable importer le module FormsModule d'angular, qui gère tous les composants des forms, c'est à dire modifier le module dont dépend le composant, dans notre cas app.module.ts, de la façon suivante :

app.module.ts

```
//Modules natifs
import { NgModule } from '@angular/core';
import { BrowserModule } from '@angular/platform-browser';
import { FormsModule } from '@angular/forms';
//modules personnalisés
import { SiteHeaderModule } from './lib/modules/site-header/site-header.module';
//composants
import { AppComponent } from './app.component';
//import { LinksListComponent } from './lib/components/links-list/links-
list.component';
@NgModule({
 declarations: [
   AppComponent
 1,
 imports: [
   BrowserModule,
   FormsModule,
   SiteHeaderModule
 ],
 providers: [],
 bootstrap: [AppComponent]
export class AppModule { }
```

Ceci fait, modifions le template HTML app.component.html en y ajoutant le code suivant :

app.component.html

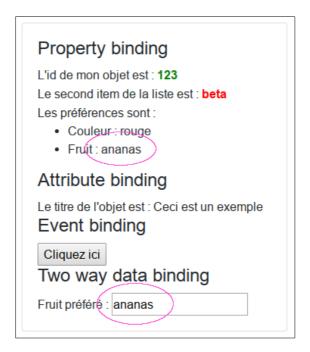
```
<h3>Two way data binding</h3>
Fruit préféré:
```

```
<input type="text" [(ngModel)]="myObject.preferences.fruit" />
```

Une fois la page rechargée, elle affiche:



Si l'utilisateur change la valeur de l'input pour « ananas », l'affichage devient :



On remarque que la modification de myObject.preferences.fruit dans l'input modifie simultanément la valeur correspondante dans le property binding {{myObject.preferences.fruit}}. Ceci montre que le javascript a bien été modifié lorsque l'utilisateur a modifié l'input.

Nous verrons que le two way data binding peut aussi se faire entre composants imbriqués, ou nested

components, sous une forme qui n'utilise pas le mot clé ngModel.

2.5) Structural directives

Une autre spécificité remarquable d'Angular est de permettre d'inclure de la logique directement dans le HTML, alors qu'en javascript classique toute la logique est codée dans les scripts. Cette opération est réalisée par les structural directives, qui sont au nombre de 3 :

- *ngIf : le tag ne doit être affiché que si une variable possède une certaine valeur
- *ngFor : répète un tag autant de fois qu'il y a d'éléments dans une liste
- [ngSwitch] : dans une liste de tags seul celui correspondant à un critère particulier doit être affiché

Passons les en revue.

2.5.1) *nglf

La syntaxe typique de *ngIf dans le HTML est la suivante :

```
<mytag *ngIf="expression">...</mytag>
```

Le tag ne s'affichera que si *expression*, qui est une expression logique, est vraie. A titre d'exemple, on peut demander que la lige « id de mon objet » contenu dans notre application, ne s'affiche que si l'id est supérieur à 200, pour ce faire nous modifions le HTML de app.component.ts de la façon suivante :

```
app.component.html
```

```
<div *ngIf="myObject.id>200">
   L'id de mon objet est :
   <span style="color:green; font-weight:bold">
        {{myObject.id}}
   </span>
</div>
```

En l'occurrence nous avons donné à myObject.id la valeur 123, qui est inférieure à 200, par suite le tag écrit ci-dessus ne s'affichera pas.

2.5.2) *ngFor

La syntaxe typique de *ngFor dans le HTML est la suivante :

```
<mytag *ngFor="let item of myArray">...</mytag>
```

Le tag sera alors répété autant de fois qu'il y a d'élément dans myArray. A chaque itération item prendra la valeur des éléments successifs de myArray. Les mots item et myArray ne sont en rien obligatoires, vous pouvez choisir ce que vous voulez à la place.

Appliquons cela au tableau myObject.table de notre exemple, en modifiant le template du composant AppComponent :

app.component.html

L'affichage donnera alors:

Property binding

Les éléments de la liste sont :

- valeur = alpha
- valeur = beta
- valeur = gamma

A noter qu'il est parfois utile d'utiliser l'index de l'élément affiché. Celui-ci se récupère de la façon suivante :

Attention, l'utilisation directe de index dans le code ne fonctionnera pas, il est nécessaire de définir une autre variable, par exemple idx dans notre cas, mais vous pouvez choisir ce que vous voulez à la place.

Ainsi le code suivant :

app.component.html

donnera l'affichage

Property binding

Les éléments de la liste sont :

- valeur 0 = alpha
- valeur 1 = beta
- valeur 2 = gamma

2.5.3) [ngSwitch]

Cette directive est l'équivalent du switch de javascript. On comprendra donc qu'elle soit associée à deux autre directives : *ngSwitchCase et *ngSwitchDefault.

Avec l'exemple de notre application, la syntaxe est la suivante :

app.component.html

Attention:

- on n'utilise pas *ngSwitch mais [ngSwitch], cependant on utilise *ngSwitchCase et *ngSwitchDefault, car en réalité ngSwitch est un attribute directive, les deux autres étant des structural directives
- notez bien la syntaxe quotes entre double quotes : "'pomme'"

Après le live-loading l'affichage de ce code donnera :



Si on modifie l'input avec « ananas » on obtient :

Two way	data binding
Fruit préféré :	ananas
Je préfère les	ananas

Si enfin on modifie l'input avec «kiwi» on obtient :

Two way data binding	
Fruit préféré :	kiwi
Je n'ai pas de préférence	

2.6) Filtres (pipes)

Angular permet de transformer l'affichage d'une variable grâce à une syntaxe particulière dans le code du property binding. Si par exemple on veut que la variable myName soit affichée en lettres capitales on peut utiliser la syntaxe suivante :

```
{{myVariable | uppercase}}
```

On constate l'usage de l'opérateur pipe « | », c'est pour cela qu'on parle de pipe Angular, plutôt que de filtre angular. Il existe deux sortes de pipes, les pipes natifs, ou built-in pipes, c'est le cas de uppercase, et les pipes personnalisés, ou custom pipes.

Il est possible d'enchaîner les pipes avec la syntaxe :

```
{{myVariable | pipe1 | pipe2 | pipe 3 ...}}
```

Enfin, les pipes peuvent être paramétrés, avec la syntaxe suivante :

```
{{myVariable :'param1' :'param2' ...}}
```

Notez l'utilisation des quotes ' dans l'usage des paramètres

2.6.1) Built-in pipes

La liste des pipes natifs est donnée dans la documentation : https://angular.io/api?type=pipe. Nous allons en passer quelques uns en revue.

Attention à l'heure où nous écrivons ces lignes, le paramètre locale n'est pas encore disponible en dehors de 'en-US'

date

currency

```
number_expression | currency[:currencyCode[:display[:digitInfo[:locale]]]]

Exemple:
En posant prix = 125.75,
le code {{prix | currency : 'USD' :'symbol'}} affichera « $125.75 »,
le code {{prix | currency : 'EUR' :'symbol'}} affichera « €125.75 »,
le code {{prix | currency : 'EUR' :'symbol' :'3.1-1'}} affichera « €125.8 »,
```

number

```
number_expression | number[:digitInfo[:locale]]

Exemple:
En posant nombre = 58.0389,
le code {{nombre | number}} affichera « 58.0389 »,
le code {{nombre | number : '3.1-1'}} affichera « 058.0 »,
le code {{nombre | number : '3.1-3'}} affichera « 058.039 »,
```

percent

```
number_expression | percent[:digitInfo[:locale]]

Exemple:
En posant nombre = 0.58,
le code {{nombre | percent}} affichera « 58 % »,
```

slice

```
Exemple
En posant myString = 'Bonjour les amis',
le code {{myString | slice :'0' :'7'}} affichera « Bonjour »,
le code {{myString | slice :'8' :'11'}} affichera « les »,
```

2.6.2) Custom pipes

Il est possible de produire des pipes personnalisés. A titre d'exemple nous allons créer un pipe qui transforme une longitude/latitude depuis un nombre décimal, vers une expression en degrés, minutes et secondes d'angles.

_ 36

La première chose à faire est de créer un répertoire pipes dans le répertoire lib de notre application (mais vous pourriez faire un tout autre choix), de s'y placer et de demander à Angular CLI de générer un pipe :

```
# mkdir lib/pipes
# cd lib/pipes
# ng generate pipe lonlat
```

Angular CLI crée alors deux fichiers: lonlat.pipe.ts, qui est le pipe en en lui même, et lonlat.pipe.spec.ts, qui est le fichier de tests unitaires du pipe. Voici le code du pipe:

```
import { Pipe, PipeTransform } from '@angular/core';

@Pipe({
   name: 'lonlat'
})
   export class LonlatPipe implements PipeTransform {

   transform(value: any, args?: any): any {
    return null;
   }
}
```

Simultanément Angular CLI ajoute un import dans le module de l'application AppModule, et inscrit le pipe dans ses déclarations :

```
app.module.ts
```

```
//Modules natifs
import { NgModule } from '@angular/core';
import { BrowserModule } from '@angular/platform-browser';
import { FormsModule } from '@angular/forms';
//modules personnalisés
import { SiteHeaderModule } from './lib/modules/site-header/site-header.module';
//composants
import { AppComponent } from './app.component';
import { LonlatPipe } from './lib/pipes/lonlat.pipe';
@NgModule({
 declarations: [
   AppComponent,
   LonlatPipe
 imports: [
   BrowserModule,
   FormsModule,
   SiteHeaderModule
 providers: [
 ],
 bootstrap: [AppComponent]
})
export class AppModule { }
```

Notez que nous laisserons ce pipe dans le module principal de l'application car a priori il sera utile de façon générale dans toute l'application.

Modifions maintenant notre pipe de la façon suivante :

```
lonlat.pipe.ts
```

```
import { Pipe, PipeTransform } from '@angular/core';

@Pipe({
   name: 'lonlat'
})
export class LonlatPipe implements PipeTransform {

   transform(value: any, args?: any): any {
    let deg = Math.floor(value);
    let min = Math.floor((value-deg)*60);
    let sec = Math.floor(((value-deg)*60-min)*60);
    return deg+'° '+min+'\' '+sec+'"';
}
```

En posant nombre=48.34895, le code { {nombre | lonlat} } affichera « 48° 20' 56" »

2.7) Composants imbriqués (Nested components)

Un composant peut inclure un autre composant, pour cela il suffit de déclarer le composant enfant dans les imports du module qui contient ce composant, puis d'inclure son selector dans le HTML du composant parent.

2.7.1) Création et intégration

Nous avons précédemment créé le composant SiteHeaderComponent. Nous allons donc y inclure une série de liens, qui nous servirons plus tard pour évoquer le routing. Pour ce faire nous nous plaçons à la console dans le répertoire des composants et nous générons le composant links-list :

```
# cd lib/components
# ng generate component links-list
```

Nous modifions ensuite le composant LinksListComponent comme suit :

```
links-list.component.ts
```

et le template de ce composant comme suit :

links-list.component.html

```
<div class="collapse navbar-collapse">

        <a class="nav-link" [href]="ln.url">{{ln.title}}</a>

    </div>
```

```
A noter que nous utilisons :

• la structural directive *ngFor

• l'attribute binding avec [href]

• le property binding avec { {ln.title}}
```

Bien sûr il nous faut importer ce nouveau composant dans le module parent qui le contiendra, à savoir SiteHeaderModule :

site-header.module.ts

```
import { NgModule } from '@angular/core';
import { CommonModule } from '@angular/common';
import { SiteHeaderComponent } from
   '../../components/site-header/site-header.component';
import { LinksListComponent } from
    '../../components/links-list/links-list.component';
@NgModule({
 imports: [
   CommonModule
 declarations: [
   SiteHeaderComponent,
   LinksListComponent
 exports : [
   SiteHeaderComponent,
   LinksListComponent
})
export class SiteHeaderModule { }
```

A noter que nous en profitons pour exporter le composant à partir de ce module, au cas où il serait utile pour un autre module.

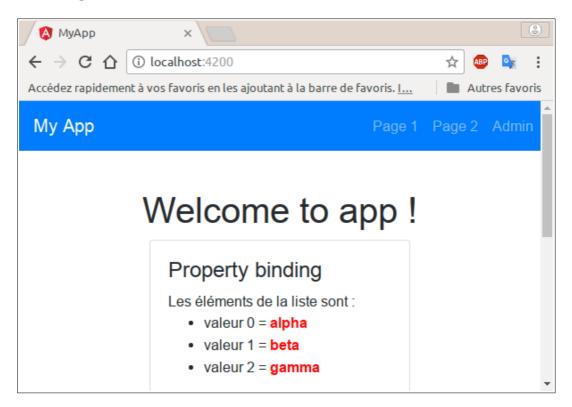
Il ne nous reste plus alors qu'à intégrer le decorator du composant enfant au template HTML du composant parent SiteHeaserComponent:

```
site-header.component.html
```

```
<nav class="navbar navbar-expand-sm navbar-dark bg-primary fixed-top">
  <a class="navbar-brand" href="#">My App</a>
  <app-links-list></app-links-list>
  </nav>
```

A noter que le composant enfant ayant déjà été importé dans le module contenant les deux composants, parent et enfant, le composant parent n'a pas besoin d'importer le composant enfant. L'import ne se fait donc que dans le module.

L'affichage montre alors que notre liste de liens a bien été incluse dans le composant SiteHeaderComponent :



On peut cliquer sur les liens et vérifier dans la barre d'adresse qu'on est bien redirigé où il faut (http://localhost:4200/page1, http://localhost:4200/page2, et http://localhost:4200/admin), cependant nous n'avons encore défini aucune règle de routing, car nous verrons cela plus loin, et par suite nous sommes toujours redirigé vers la même page d'accueil.

A noter qu'une anomalie du fonctionnement de Bootstrap avec Angular empêche la liste de liens d'être alignée à droite. Il nous faut donc apporter une modification au CSS du composant links-list en ajoutant au fichier site-header.component.css le code suivant :

```
app-links-list {
  position:absolute;
  right:0;
}
```

2.7.2) Échange de données du parent vers l'enfant : @Input

Au lieu de définir la liste de liens dans le composant enfant LinksListComponent, nous allons le faire dans le composant parent SiteHeaderComponent, puis la communiquer à l'enfant LinksListComponent. Pour cela nous modifions d'abord le composant parent :

```
site-header.components.ts
```

```
import { Component, OnInit } from '@angular/core';

@Component({
    selector: 'app-site-header',
    templateUrl: './site-header.component.html',
    styleUrls: ['./site-header.component.css']
})

export class SiteHeaderComponent implements OnInit {

links = [
    { title : 'Page 1', url : 'page1'},
    { title : 'Page 2', url : 'page2'},
    { title : 'Admin', url : 'admin'},
    ];

constructor() { }

ngOnInit() { }
```

Puis nous modifions le composant enfant pour le préparer à recevoir des données, en lui indiquant le nom de la variable qui lui sera communiqué par le composant parent. Cela se fait grâce au décorateur @Input :

```
links-list.components.ts
```

```
import { Component, OnInit, Input } from '@angular/core';

@Component({
    selector: 'app-links-list',
    templateUrl: './links-list.component.html',
    styleUrls: ['./links-list.component.css']
})
export class LinksListComponent implements OnInit {

@Input() links : any;
    constructor() {}
    ngOnInit() {}
}
```

A noter que pour utiliser le décorateur @Input, il faut importer le module Input depuis le cœur d'Angular.

Enfin il faut modifier le template HTML du parent en lui spécifiant la variable qu'il doit exporter vers le composant enfant :

```
site-header.component.html
```

```
<nav class="navbar navbar-expand-sm navbar-dark bg-primary fixed-top">
  <a class="navbar-brand" href="#">My App</a>
  <app-links-list [links]="links"></app-links-list>
  </nav>
```

A noter qu'on utilise ici l'attribute binding avec [links], ainsi toute modification de links dans le parent sera prise en compte dans l'enfant.

Important:

- il est ici possible d'utiliser le **two way data binding** en remplaçant [links] par **[(links)]**. Dans ce cas toute modification de links dans l'enfant remontera vers le parent, et vice-versa.
- à cause du délai de chargement une variable peut ne pas être disponible dans le template lors de son premier affichage. Il est alors utile de se servir du « Elvis operator » : { {maVariable?.myProperty} }

Bien évidemment, l'affichage de ce code donnera la même chose que la figure précédente.

2.7.3) Echange de données de l'enfant vers le parent : #myChild

Il est possible de récupérer des variables du composant enfant pour s'en servir dans le template HTML du composant parent. Replaçons d'abord la liste de liens dans le composant enfant, et supprimons la du composant parent :

links-list.component.ts

```
import { Component, OnInit} from '@angular/core';

@Component({
    selector: 'app-links-list',
    templateUrl: './links-list.component.html',
    styleUrls: ['./links-list.component.css']
})

export class LinksListComponent implements OnInit {

links = [
    { title : 'Page 1', url : 'page1'},
    { title : 'Page 2', url : 'page2'},
    { title : 'Admin', url : 'admin'},
    ];

constructor() {
}

ngOnInit() {
```

```
}
```

site-header.component.ts

```
import { Component, OnInit } from '@angular/core';

@Component({
   selector: 'app-site-header',
   templateUrl: './site-header.component.html',
   styleUrls: ['./site-header.component.css']
})
export class SiteHeaderComponent implements OnInit {
   constructor() { }
   ngOnInit() { }
```

A noter que le composant parent, bien qu'attendant à recevoir des données, n'utilise pas le module Input d'Angular, et qu'il n'a donc pas besoin de l'importer.

Ensuite tout est fait dans le template HTML du composant parent, qu'on modifie de la façon suivante :

```
site-header.component.html
```

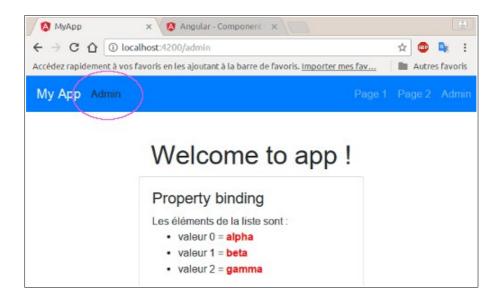
```
<nav class="navbar navbar-expand-sm navbar-dark bg-primary fixed-top">
  <a class="navbar-brand" href="#">My App</a>
  <app-links-list #fromchild></app-links-list>
  <span>{{fromchild.links[2].title}}</span>
</nav>
```

A noter la syntaxe

On indique ainsi au parent (SiteHeaderComponent) que l'enfant (LinksListComponent) lui expédiera des données qu'il pourra utiliser grâce à la variable fromchild (le nom importe peu, vous pouvez faire un tout autre choix), qui symbolisera la classe du composant enfant. Ensuite il peut utiliser cette variable dans son template HTML exactement comme si cette variable avait été définie dans sa propre classe. A titre d'exemple nous avons demandé dans ce code d'afficher le titre du 3ème lien avec {fromchild.links[2].title}}.

Important : toutes les propriétés, **mais aussi les méthodes** du composant enfant peuvent ainsi être remontées vers le parent

Ce code fera apparaître « Admin » à côté de « My App » dans le header du site :



2.7.4) Echange d'événement de l'enfant vers le parent : @Output

Lorsqu'un événement (click, focus, ...) intervient dans le composant enfant il peut être intéressant de le faire savoir au composant parent. C'est toute l'utilité du module **Output** d'Angular. Voyons comment faire cela en ajoutant un bouton de login à notre composant enfant, et en récupérant ce qu'il émet dans le composant parent.

Commençons par placer le bouton Bootstrap de login dans le template HTML du composant enfant LinksListComponent :

```
links-list.component.html
```

A noter que nous avons ajouté le style margin-right: 10px au bouton pour qu'il ne soit pas collé au bord droit de la fenêtre d'affichage.

Ce code indique que lorsque le bouton est cliqué, il exécute la fonction emitLoginClick(), que nous allons devoir déclarer dans la classe du composant LinksListComponent.

Outre la déclaration de la fonction emitLoginClick(), le composant enfant (LinksListComponent) doit aussi déclarer qu'il va émettre un événement, grâce au module Output d'Angular. Ce dernier, que nous nommerons loginClick, ne peut être que de type EventEmitter, qui

est un autre module d'Angular. Par suite nous modifions la classe LinksListComponent ainsi:

links-list.component.ts

```
import { Component, OnInit, Input, Output, EventEmitter } from '@angular/core';

@Component({
    selector: 'app-links-list',
    templateUrl: './links-list.component.html',
    styleUrls: ['./links-list.component.css']
})
export class LinksListComponent implements OnInit {

@Input() links : any;
@Output() loginClick = new EventEmitter<string>();

constructor() {
    }

    ngOnInit() {
    }

emitLoginClick() {
    this.loginClick.emit('---> Le bouton login a été cliqué !')
}
```

A noter que pour utiliser les modules Output et EventEmitter, nous devons d'abord les importer depuis le cœur d'Angular.

On remarque dans ce code que l'EventEmitter, qui s'appelle loginClick, émet une chaîne de caractère grâce à la méthode emit(). Il serait néanmoins possible d'émettre plutôt un objet, et dans ce cas le code serait par exemple le suivant :

links-list.component.ts

```
export class LinksListComponent implements OnInit {
  @Input() links : any;
  @Output() loginClick = new EventEmitter<any>();
  ...
  emitLoginClick() {
    this.loginClick.emit({
       id : 456,
       message : '---> Le bouton login a été cliqué !'
    })
  }
}
```

A noter que l'EventEmitter est alors déclaré comme renvoyant le type any, et plus string.

Pour faire simple, nous resterons cependant ici sur l'émission d'une chaîne de caractères plutôt qu'un objet.

Nous avons fait tout ce qu'il faut du côté composant enfant, passons donc au composant parent SiteHeaderComponent. Commençons par modifier son template HTML pour lui indiquer qu'il va recevoir l'EventEmitter nommé loginClick depuis le composant enfant, et qu'il devra exécuter une fonction, nommons la onLoginClick(), qui prendra en paramètre l'événement renvoyé, à savoir notre chaîne de caractère :

```
site-header.component.html
```

```
<nav class="navbar navbar-expand-sm navbar-dark bg-primary fixed-top">
    <a class="navbar-brand" href="#">My App</a>
    <app-links-list [links]="links" (loginClick)="onLoginClick($event)"></app-links-list>
    </nav>
```

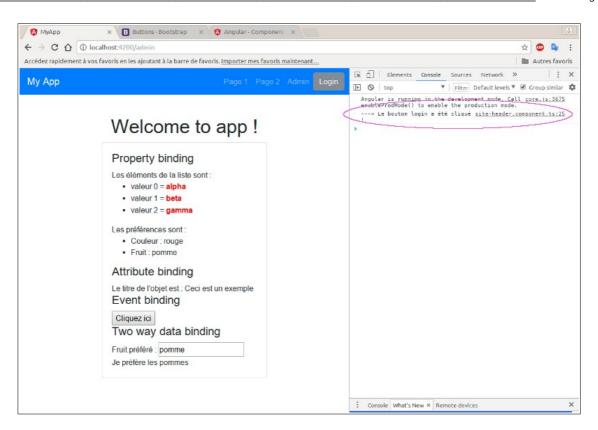
Il ne nous reste plus alors qu'à déclarer la fonction onLoginClick () dans la classe du composant parent :

```
site-header.component.ts
```

```
export class SiteHeaderComponent implements OnInit {
    ...
    onLoginClick(message) {
       console.log(message);
    }
}
```

A noter que le composant parent n'a rien de nouveau à importer

La figure suivante donne l'affichage obtenu après avoir cliqué sur le bouton de login :



On voit que le message expédié par le composant enfant a bien été reçu et affiché par le composant parent.

2.8) Services

Une des notions importantes d'Angular est le service, qui a vocation à servir des propriétés et des méthodes dans toute l'application, mais aussi dans différentes applications si on a pris soin de le situer dans une bibliothèque. Une des fonction très utiles d'un service est de récupérer des données sur un serveur pour les mettre à disposition de l'application. Nous allons donc voir deux types de service, l'un étant classique, et l'autre dédié à la récupération de données par http.

2.8.1) Service simple

Les services ayant vocation à être horizontaux, il est une bonne pratique de les situer dans la bibliothèque générale, par exemple dans un répertoires « service ». Pour générer un service nous utiliseront une nouvelle fois les capacités d'Angular CLI. Voici comment faire pour créer un service UserService :

```
# cd app/lib
# mkdir services
# cd services
# ng generate service user
```

Angular CLI gébère alors deux fichiers, l'un de test user.service.spec.ts, et l'autre contenant le service à proprement parler: user.service.ts:

user.service.ts

```
import { Injectable } from '@angular/core';

@Injectable()
export class UserService {
  constructor() { }
}
```

Notez que le service est de type @Injectable, et qu'il faut donc importer le module Injectable depuis le cœur d'Angular.

Définissons une propriété « data » et une méthode « transform () » pour ce service :

```
user.service.ts
```

```
import { Injectable } from '@angular/core';
@Injectable()
export class UserService {
  constructor() { }

  data = {
    table : ['a','b','c'],
    text : 'Ceci est du texte provenant de UserService',
    obj : {
        prop1 : 123,
        prop2 : 'abc'
    }
}

transform(input) {
    return 'Input was : '+input;
}
```

Le service peut alors être injecté dans un module ou un composant d'une façon un peu particulière. Nous allons l'injecter dans notre composant principal AppComponent de la façon suivante :

```
app.component.ts
```

```
import { Component, OnInit} from '@angular/core';

import { UserService } from './lib/services/user.service';

@Component({
    selector: 'app-root',
    templateUrl: './app.component.html',
    styleUrls: ['./app.component.css'],
    providers : [UserService]
})

export class AppComponent {

    constructor(
        private myService: UserService
    ) { }

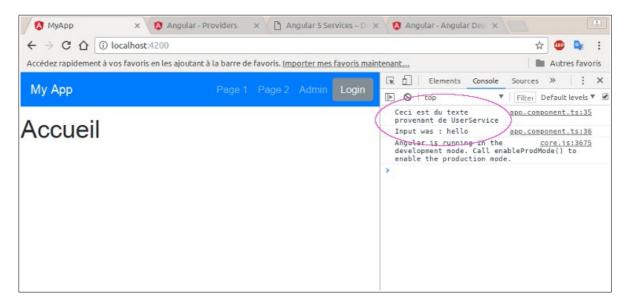
    ngOnInit() {
```

```
console.log(this.myService.data.text)
console.log(this.myService.transform('hello'))
}
```

A noter que le service importé doit être ajouté à la liste des **providers** du composants.

Attention, étant un injectable, le service doit être entré parmi les paramètres du constructor. C'est une spécificité des injectables.

Au rechargement de l'application l'affichage donnera :



2.8.2) Partage des données d'un service

Il est souvent pratique de partager les données d'un service entre plusieurs composants. Par exemple un profil utilisateur, modifié par un composant, devrait se retrouver dans son état modifié dans un autre composant. Voyons comment implémenter cela.

Nous allons créer un service « counter », qui propose un compteur qui sera incrémenté à chaque fois qu'une page est appelée.

Créons d'abord le service :

```
# cd lib/services
# ng generate service counter
```

Puis ajoutons à ce service une méthode qui incrémente un compteur :

counter.service.ts

```
import { Injectable } from '@angular/core';

@Injectable()
export class CounterService {

counter:number = 0;

constructor() { }

increment() {
   this.counter ++;
 }
}
```

On souhaite que ce service soit disponible dans tous les composants de l'application, il faut donc d'abord l'injecter dans le module principal de l'application AppModule :

```
app.module.ts
```

```
//Modules natifs
import { NgModule } from '@angular/core';
import { BrowserModule } from '@angular/platform-browser';
import { FormsModule } from '@angular/forms';
//modules personnalisés
import { SiteHeaderModule } from './lib/modules/site-header/site-header.module';
import { AppRoutingModule } from './app-routing.module';
//composants
import { AppComponent } from './app.component';
//pipes
import { LonlatPipe } from './lib/pipes/lonlat.pipe';
import { CounterService } from './lib/services/counter.service';
@NgModule({
 declarations: [
   AppComponent,
   LonlatPipe
 ],
  imports: [
   BrowserModule,
    FormsModule,
   AppRoutingModule,
    SiteHeaderModule
 providers: [
   CounterService
 bootstrap: [AppComponent]
})
export class AppModule {
```

Nous allons maintenant appeler ce service dans les composants des Page 1, Page 2 et Home. Voici comment écrire le composant de la page 1 :

```
comp-page1.component.ts
```

```
import { Component, OnInit } from '@angular/core';
import { Router, ActivatedRoute} from '@angular/router';

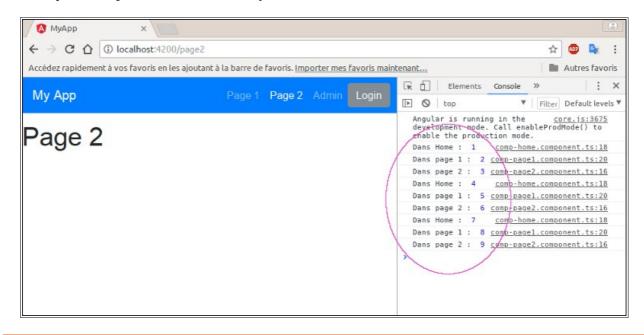
import { CounterService } from '../../lib/services/counter.service';

@Component({
    selector: 'app-comp-pagel',
        templateUrl: './comp-pagel.component.html',
        styleUrls: ['./comp-pagel.component.css'],
    })

export class CompPagelComponent implements OnInit {
    constructor(
        private counterService:CounterService
    ) { }
    ngOnInit() {
        this.counterService.increment();
        console.log('Dans page 1 : ',this.counterService.counter);
    }
}
```

Il faut ensuite pratiquer de la même façon dans Page 2 et Home.

Au rechargement de la page, on clique sur Page 1, Page 2 et Home successivement, à plusieurs reprises et on observe que le compteur s'incrémente, sans jamais se remettre à 0 :



Si le compteur ne se remet pas à 0 à chaque changement de page c'est parce que il n'a été injecté que dans un seul provider, celui de AppModule, qui est le général à toute l'application :

```
app.module.ts
...
providers: [
```

```
CounterService
],
...
```

Il n'existe alors qu'une seule instance du service pour toute l'application. Si au contraire nous avions injecté le service dans chaque composant des pages, chacune aurait eu un compteur distinct.

2.9) Routing

Angular est un framework de « single page application », c'est à dire que toute application Angular est contenue dans une seule page, index.html, et plus particulièrement à l'intérieur du tag <app-root></app-root>. Pourtant il faut donner l'impression à l'utilisateur qu'il se trouve sur une application composée de pages différentes, et a priori indépendantes. C'est l'objet du routing.

Chaque module peut posséder son propre routing mais Angular en distingue cependant deux sortes : le routing « for root », ou routing principal de l'application, qui concerne le module principal AppModule, et les routings secondaires « for child » concernant les autres modules internes.

La multiplication des pages peut vite rendre l'arborescence des répertoires et fichiers d'une application complexe et illisible, c'est pourquoi il est nécessaire de s'organiser. En la matière Angular est très permissif, et vous pouvez choisir l'organisation qui vous plaira, nous allons cependant en proposer une qui nous semble être une bonne pratique.

2.9.1) Organisation des pages

Chaque page « virtuelle », vers laquelle le routing redirige, doit être soutenue par un module, et son code HTML n'est autre que le template d'un composant contenu dans ce module. Dès lors, puisque nous avons constitué une bibliothèque contenant nos modules et composants, il peut paraître logique d'y situer aussi les pages du site. Il faut cependant remarquer que chaque site possède des pages qui lui sont propres, et rares seront les cas où des pages seront réutilisables dans des applications différentes. Ainsi nous voyons qu'il est préférable de séparer nos éléments réutilisables (répertoire lib), de nos éléments uniques concernant les pages. Nous allons donc créer un nouveau répertoire pages dans lequel nous placerons composants et modules de nos pages :

```
# mkdir src/app/pages
```

Puisque nous avons déjà créé un module header pour notre site, contenant une série de liens « Page 1, Page 2 et Admin, nous allons implémenter cette structure pour nos pages. Voici comment nous allons procéder : on se place dans le répertoire des pages, et pour chacune d'entre elles on crée un module, c'est à dire un répertoire contenant un fichier xxxxxx.module.ts. On se place ensuite dans ce répertoire où on crée le composant de la page :

```
# cd src/app/pages
# ng generate module page1
# cd page1
# ng generate component comp-page1
```

Au total l'arborescence que nous venons de créer est la suivante :

```
pages
page1
page1.module.ts
comp-page1
comp-page1.component.css
comp-page1.component.html
comp-page1.component.spec.ts
comp-page1.component.ts
```

Cette structure est intéressante car elle permettra de regrouper dans le répertoire de la page concernée tous les éléments uniquement dédiés à cette page (modules, composants, pipes, directives, ...).

Pour créer la page « Page 2 » et la page « Admin », il suffit de procéder de la même façon.

Pour ce qui concerne la page d'accueil, pour l'instant elle est contenue dans le template de notre module principal AppComponent. Il va nous falloir changer cela et créer une page supplémentaire, que nous nommerons Home, de la même façon que nous avons créé les autres pages, et qui contiendra dans le template de son composant le HTML qui devra apparaître lorsque l'utilisateur se trouve sur la page d'accueil.

Ainsi nous allons définir les templates de nos pages de la façon suivante :

```
comp-xxxxx.component.ts

<div class="topSiteMargin"></div>
  <h1>xxxxxxx</h1>
```

Dans ce code xxxxxx sera remplacé par page1, page2, admin ou home.

Notez que nous avons créé une classe générale topSiteMargin qui sert à décaler le contenu des templates vers le bas, pour qu'il ne soit pas recouvert par le header de l'application. Comme cet élément nous sera nécessaire pour toutes les pages du site, nous le plaçons dans le fichier de style général src/styles.css qui devient :

```
src/styles.css
@import '../node_modules/bootstrap/dist/css/bootstrap.min.css';
.topSiteMargin {
   margin-top : 70px;
}
```

2.9.2) Routage principal

2.9.2.1) AppRoutingModule

La première chose à faire est de créer un module dédié au routing. Nous pourrions procéder autrement en écrivant le code qu'il contiendra directement dans le module principal de l'application AppModule, mais une fois encore cela nuirait à la lisibilité. La bonne pratique est donc de créer un module AppRoutingModule, puis de l'importer dans AppModule.

Voici le code de notre module de routing :

app/app-routing.module.ts

```
import { NgModule } from '@angular/core';
import { RouterModule, Routes } from '@angular/router';
import { CompHomeComponent } from './pages/home/comp-home.component';
import { CompPage1Component } from './pages/page1/comp-page1/comp-page1.component';
import { CompPage2Component } from './pages/page2/comp-page2.component';
import { CompAdminComponent } from './pages/admin/comp-admin/comp-admin.component';
const routes: Routes = [
    { path : ''
                   , component : CompHomeComponent },
    { path : 'page1', component : CompPage1Component },
    { path : 'page2', component : CompPage2Component },
    { path : 'admin', component : CompAdminComponent },
    { path : '**' , redirectTo : '', pathMatch: 'full' }
1;
@NgModule({
 imports: [RouterModule.forRoot(routes)],
  exports: [RouterModule],
 declarations : [
   CompHomeComponent,
   CompPage1Component,
   CompPage2Component,
   CompAdminComponent
 providers: []
})
export class AppRoutingModule { }
```

Plusieurs choses sont à noter dans ce code :

- Les urls sont définies relativement à l'URL racine du site (localhost: 4200/ dans notre cas).
- Il est nécessaire d'importer les modules RouterModule et Routes depuis @angular/router
- Les routes sont déclarées dans un objet de type Routes
- Le Router module est importé de façon particulière : RouterModule.forRoot(routes), et nous verrons plus loin que cette syntaxe est réservée au routing principal, les routeurs secondaires, dédiés à des modules inclus au modules principal, utiliseront en revanche la syntaxe : RouterModule.forChild(routes)
- Nous exportons le module RouterModule pour qu'il soit disponible dans le module principal
- Le path ' * * ' représente n'importe quelle URL qui ne soit pas décrite dans le module de routage
- la propriété redirectTo permet de rediriger vers une URL particulière, déjà existante parmi les routes définies. Dans ce cas la propriété pathMatch doit être présente, et nous renvoyons à la documentation pour plus de précisions sur ce paramètre.

La définition des routes est relativement logique, elle utilise une propriété path qui définit l'URL de la page concernée, et lui fait correspondre le composant qu'il faudra afficher lorsque cette URL sera réclamée.

2.9.2.2) AppModule

Bien sûr il nous faut maintenant importer ce module de routing dans le module principal. Nous le faisons d'une façon très classique :

```
//Modules natifs
```

```
import { NgModule } from '@angular/core';
import { BrowserModule } from '@angular/platform-browser';
import { FormsModule } from '@angular/forms';
//modules personnalisés
import { SiteHeaderModule } from './lib/modules/site-header.module';
import { AppRoutingModule } from './app-routing.module';
import { AppComponent } from './app.component';
//pipes
import { LonlatPipe } from './lib/pipes/lonlat.pipe';
@NgModule({
 declarations: [
   AppComponent,
   LonlatPipe
 imports: [
   BrowserModule,
   FormsModule,
   AppRoutingModule,
   SiteHeaderModule
 ],
 providers: [
 bootstrap: [AppComponent]
})
export class AppModule { }
```

2.9.2.3) router-outlet

Il nous reste maintenant à définir où les différentes pages doivent s'afficher dans le template HTML du module principal. Cela se fait grâce à un tag réservé : <router-outlet></router-outlet>, de la façon suivante :

```
app.component.html
```

```
<app-site-header></app-site-header>
<router-outlet></router-outlet>
```

Tout ce que le routeur affiche le sera à l'intérieur de ce tag.

A noter que nous laissons le tag du header du site en dehors de router-outlet, car nous voulons que le header reste le même quelle que soit la page choisie.

Tout est désormais en place et fonctionnel. En cliquant sur les liens du header du site, décrits par le composant LinksListComponent, on est redirigé vers la page correspondante.

2.9.3) Eléments de Routage

2.9.3.1) routerLink et routerLinkActive

Le routage se fait généralement par des liens cliquables, comme nous l'avons fait dans notre SiteHeaderComponent faisant appel à LinksListComponent. Il est alors intéressant de modifier la classe du lien qui est en cours d'affichage. Angular permet cela grâce aux attributs routerLink et routerLinkActive.

Pour les mettre en œuvre il nous faut d'abord importer RouterModule dans le module contenant les liens de routage, c'est à dire dans notre cas SiteHeaderModule :

site-header.module.ts

```
import { NgModule } from '@angular/core';
import { CommonModule } from '@angular/common';
import { FormsModule } from '@angular/forms';
import { RouterModule } from '@angular/router';
import { SiteHeaderComponent } from
    '../../components/site-header/site-header.component';
import { LinksListComponent } from '../../components/links-list/links-list.component';
@NgModule({
  imports: [
    CommonModule,
    RouterModule,
    FormsModule
  declarations: [
    SiteHeaderComponent,
    LinksListComponent
  exports : [
    SiteHeaderComponent,
    LinksListComponent
  1
})
export class SiteHeaderModule { }
```

Ensuite on modifie la syntaxe du template HTML du composant LinksListComponent contenu dans notre module SiteHeaderModule, de la façon suivante :

links-list-component.html

Ce code indique que lorsque la route sélectionnée est active, il faut appliquer la classe CSS « active » au lien de routage correspondant. Cette classe doit exister par ailleurs, ce qui est le cas de Bootstrap qui nous la fournit.

Attention, remarquez:

- que nous avons modifié [href] en [routerLink], sans quoi cette fonctionnalité ne serait pas active.
- l'utilisation du camel case des attributs routerLink et routerLinkActive, alors que les attributs HTML ne sont pas case sensitive.
- lorsque le lien est dynamique on utilise [routerLink], mqis on utilise simplement routerLink lorsqu'il est statique

2.9.3.2) URL paramétrées

Angular permet d'utiliser des routes paramétrées. On peut par exemple paramétrer la page 1 de notre application en fonction d'un id. Dans ce cas il faut ajouter une route à notre module de routage, qui possédera la syntaxe « :id » :

app-routing.module.ts

Avec ce code une url de type **/page1/15** sera accessible.

On peut ajouter autant de paramètre qu'on veut, par exemple :

```
{ path : 'page1/:pays/:region/:ville/:id', component : CompPage1Component },
```

Ce code fera accéder par exemple à une url de type /page1/france/bretagne/rennes/123

2.9.3.3) ActivatedRoute

Il s'agit d'un service Angular qui donne des informations sur la route activée. Ce service est très riche et nous renvoyons à sa documentation pour en connaître les détails (https://angular.io/api/router/ActivatedRoute), nous contentant ici d'en décrire l'essentiel.

Pour l'utiliser dans un composant il faut l'y importer de la façon suivante :

```
import { Component, OnInit } from '@angular/core';
import { ActivatedRoute } from '@angular/router';
```

```
@Component({
    selector: 'app-comp-pagel',
    templateUrl: './comp-pagel.component.html',
    styleUrls: ['./comp-pagel.component.css']
})
export class CompPagelComponent implements OnInit {

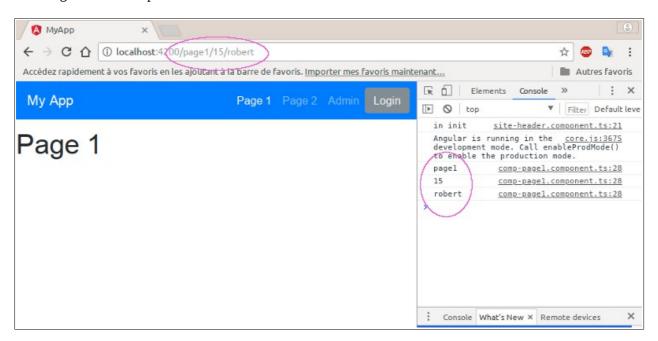
    constructor(
        private activeRoute: ActivatedRoute
    ) { }

    ngOnInit() {

        for(let i=0; i<this.activeRoute.snapshot.url.length; i++) {
            console.log(this.activeRoute.snapshot.url[i].path);
        }
    }
}</pre>
```

A noter que nous intégrons le service ActivatedRoute en l'introduisant dans les paramètres du constructor. Nous verrons plus loin que c'est la méthode d'Angular pour intégrer tous les services

L'affichage de cet exemple donnera :



Voici deux autres façons de récupérer les paramètres de l'url active :

```
console.log(this.activeRoute.snapshot.paramMap.get('id')); //affiche 15
console.log(this.activeRoute.snapshot.params.name); //affiche robert
```

A noter que id et name sont récupérables seulement s'ils sont des paramètres stipulés dans la définition du routage :

```
app-routing.module.ts
...
{ path : 'page1/:id/:name', component : CompPage1Component },
```

2.9.3.4) Rediriger par le script

Le service Router permet de rediriger vers une page déclarée dans le routage, à partir du script javascript, c'est à dire sans besoin de clic de l'utilisateur. Pour cela il faut bien sûr avoir importé ce service. Voici un exemple d'utilisation :

```
comp-page1.component.ts
```

```
import { Component, OnInit } from '@angular/core';
import { Router } from '@angular/router';

@Component({
    selector: 'app-comp-pagel',
    templateUrl: './comp-pagel.component.html',
    styleUrls: ['./comp-pagel.component.css']
})
export class CompPagelComponent implements OnInit {
    constructor(
        private router: Router
    ) { }
    ngOnInit() {
        this.router.navigate(['/pagel', '18', 'hector']);
    }
}
```

A noter une nouvelle fois qu'un service doit être déclaré comme paramètre du constructor pour être utilisable, comme nous le verrons plus loin.

Ce code redirigera automatiquement vers l'url « localhost: 4200/page1/18/hector », à condition bien sûr que le fichier de routing comporte :

```
app-routing.module.ts
...
{ path : 'page1/:id/:name', component : CompPage1Component },
...
```

2.9.3.5) URL avec GET data

Une question à ce stade est de savoir comment récupérer les données passées en argument GET dans l'URL. Par exemple pour l'URL localhost:4200/page1/18/hector?myvar=hello, nous souhaitons récupérer l'objet {myvar : "hello"}. Voici comment faire :

```
import { Component, OnInit } from '@angular/core';
import { ActivatedRoute} from '@angular/router';
import 'rxjs/add/operator/filter';

@Component({
    selector: 'app-comp-pagel',
```

A noter l'utilisation de rxjs dans les imports. Il s'agit d'une bibliothèque qui gère les « observables » qui sont des éléments asynchrones. Nous reviendrons plus loin sur les observable dans un chapitre qui leur est dédié.

2.9.3.6) Stop flickering

Nous pouvons constater un défaut majeur de la navigation : en cliquant sur un lien la totalité de l'application est rechargée, provoquant un flash visuel désagréable. Le moyen d'éviter cela est d'ajouter le paramètre initialNavigation aux imports du module de routing :

```
imports: [RouterModule.forRoot(routes,{ initialNavigation: 'enabled' })],
...
```

2.9.3.7) Protection des routes : CanActivate

Il est possible de protéger les routes, c'est à dire d'y donner accès uniquement si certaines conditions sont remplies. Supposons par exemple que notre application autorise toutes les routes à tout le monde, excepté la Page 1 qui ne sera accessible que si l'utilisateur possède un rôle d'ingénieur. Nous allons mettre cela en œuvre.

Pour commencer nous allons créer une classe User qui définira un rôle. En pratique une telle classe sera instanciée après reconnaissance de l'utilisateur à partir du serveur, par un login, par exemple, mais nous allons ici simplifier en écrivant une classe explicite. Pour ce faire nous créons la classe User de la façon suivante :

```
# ng generate class user
# mv user.ts lib/class
```

Ensuite nous l'éditons pour y inscrire le code suivant :

```
user.ts
```

```
export class User {
  role = 'engineer';
  cando = {};
}
```

En pratique les propriétés d'un utilisateur seront bien sûr plus riches, mais notre classe suffira pour l'exemple.

Notez que la propriété cando est ici introduite car nous nous en servirons pour expliquer la méthode resolve d'une route.

Créons maintenant le service RouteGuardService qui sera appelé pour vérifier que l'utilisateur possède le bon rôle pour consulter la bonne page, et plaçons le dans le répertoire lib/services:

```
# ng generate service authGuard
# mv route-guard.service.ts route-guard.service.spec.ts lib/services
```

Editons alors son code de la façon suivante :

```
route-guard.service.ts
```

```
import { Injectable } from '@angular/core';
import { CanActivate} from '@angular/router';
import { User } from '../class/user';
import { ActivatedRoute,
         ActivatedRouteSnapshot,
         RouterStateSnapshot } from '@angular/router';
import { Observable } from 'rxjs';
@Injectable()
export class RouteGuardService implements CanActivate {
 constructor( private user: User ) {}
 canActivate(
   route: ActivatedRouteSnapshot,
    state: RouterStateSnapshot
 ): Observable<boolean>|Promise<boolean>|boolean {
   let authaurized:boolean = true;
   let mainPage:string = state.url.replace(/^{(^{(^{)}})}) \/.*/, '$1');
    switch(mainPage) {
      case 'page1': {
        if(this.user.role!=='engineer') {
          authaurized = false;
        break;
      default : {
        authaurized = true;
```

```
break;
}

return authaurized;
}
```

Dans ce service c'est la méthode canActivate qui effectuera les vérifications d'accès aux routes. Elle peut retourner soit un observable, soit une promise, soit un booléen. Les deux premiers cas concernent le retour d'éléments asynchrone, dont nous parlerons plus loin dans ce document. Cela arrive par exemple si on doit appeler un serveur pour déterminer les autorisations. Mais faisons simple : notre service retourne ici un simple booléen true/false. Notons aussi que cette méthode prend deux paramètres en entrée de types ActivatedRouteSnapshot et RouterStateSnapshot.

Le code de ce service nous indique que toutes les routes sont ouvertes à tous, excepté la Page 1 qui est refusée aux utilisateurs n'ayant pas un rôle d'ingénieur.

Il nous reste désormais à importer le service RouteGuardService dans le module de routage, et d'indiquer à la route concernée qu'elle ne sera accessible qu'après vérification des autorisations donnée par ce service. Choisissons par exemple de protéger ainsi la « Page 1 » de notre application, le module de routage sera alors modifier comme suit :

```
app-routing.module.ts
```

Notez que nous avons conçu le service **RouteGuardService** pour qu'il puisse concerner toutes les routes possibles, même si nous ne traitons ici que l'accès à la Page 1.

Avec cette protection, un utilisateur n'ayant pas le rôle d'ingénieur ne verra aucun effet se produire lorsqu'il cliquera sur le lien « Page 1 ».

Attention: Il est important de noter que la protection des routes n'est en général pas suffisante pour sécuriser une application. Il se peut en effet qu'un utilisateur soit autorisé à afficher une page, mais que ses autorisations ne lui permettent pas d'afficher, ou d'éditer, tel ou tel élément de cette page. Dans ce cas il faut une gestion des permissions plus élaborée, toujours par l'intermédiaire d'un service, directement importé dans le composant de la page concernée. Dans un tel cas l'utilisation de canActivate dans le routage se doublera d'une autre méthode de vérification, c'est à dire qu'il y aura au moins deux services d'autorisation à maintenir, ce qui n'est pas idéal. Il sera donc souvent plus intéressant de ne conserver qu'un seul service de vérification des autorisations, celui importé dans la page.

2.9.3.8) Associer des données statiques à une route : data

Il peut être utile de passer des données associées à une route. Angular permet cela grâce à la propriété data de la définition d'une route. Prenons l'exemple d'un tel passage de données à la Page 1, à partir du module de routage. Modifions ce dernier de la façon suivante :

Il est alors possible de récupérer les données décrites par data dans la page 1, grâce à l'import du module ActivatedRoute dans le composant de la page concernée :

```
import { Component, OnInit } from '@angular/core';
import { ActivatedRoute} from '@angular/router';

@Component({
    selector: 'app-comp-pagel',
    templateUrl: './comp-pagel.component.html',
    styleUrls: ['./comp-pagel.component.css'],
})
export class CompPagelComponent implements OnInit {
    constructor(
        private route: ActivatedRoute
    ) { }
    ngOnInit() {
        console.log(this.route.snapshot.data) ;
    }
}
```

Notez que data peut décrire un objet (Json) ou un tableau (array)

Attention : data n'est disponible que lorsque la route est acceptée, c'est à dire une fois le routage résolu, pas avant.

2.9.3.9) Effectuer une opération avant le routage : resolve

Dans certaines situations il est utile d'aller plus loin que le passage de données statiques, tel que nous venons de le voir au paragraphe précédent, avec la propriété data. Ainsi on peut vouloir associer le résultat d'un service au routage, ce service étant exécuté **avant l'affichage de la route concernée**. Pour ce faire il faut d'abord créer un service un peu spécial, qui importera certains modules de routage, puis le déclarer dans notre module de routage, pour la page concernée.

En reprenant l'exemple du présent chapitre, qui affiche uniquement la Page 1 si l'utilisateur possède le rôle engineer, nous allons créer un service RoleGuardService qui stipulera que le rôle engineer a le droit d'éditer la page consultée.

Commençons par créer le service RoleGuardService:

role-guard.service.ts

```
import { Injectable } from '@angular/core';
import { Resolve, ActivatedRouteSnapshot, RouterStateSnapshot} from '@angular/router';
import { Observable } from 'rxjs/Observable';
import { User } from '../class/user';
@Injectable()
export class RoleGuardService implements Resolve<User> {
 constructor(public user: User) { }
  resolve(
     route: ActivatedRouteSnapshot,
     state: RouterStateSnapshot
   ): Observable<any>|Promise<any>|any {
    return this.getCando(this.user)
  getCando(user:User):any {
    if(user.role==='engineer') {
      user.cando = {
        edit : true
    }
    else {
      user.cando = {
        edit : false
    }
    return user.cando;
}
```

Notez l'utilisation de **resolve** comme méthode du service, ainsi que les imports depuis @angular/router

Dans cet exemple nous autorisons seulement les ingénieurs à éditer des données dans l'application.

Maintenant modifions le routage de notre application pour qu'il exécute ce service avant d'afficher la Page 1 :

Enfin, observons ce que la Page 1 reçoit en affichant le résultat dans la console :

export class AppRoutingModule { }

```
import { Component, OnInit } from '@angular/core';
import { ActivatedRoute } from '@angular/router';

@Component({
    selector: 'app-comp-pagel',
    templateUrl: './comp-pagel.component.html',
    styleUrls: ['./comp-pagel.component.css'],
})
export class CompPagelComponent implements OnInit {
    constructor(
        private route: ActivatedRoute,
        ) { }
        ngOnInit() {
        console.log(this.route.snapshot.data.userCando)
    }
}
```

Notez que le résultat du resolve est intégré à la propriété data du snapshot de la route active

2.9.4) Routage secondaire

Nous avons vu le routage simple implémenté dans le module principal de l'application AppModule. Nous allons maintenant voir qu'on peut aussi définir des routages enfants et même déclarer un routage dans un module autre que le module principal. Auparavant une mise en place est nécessaire.

2.9.4.1) Mise en place

Nous souhaitons qu'une fois sur la page « Admin » nous ayons accès à un sous menu de navigation affichant deux pages , « Profile » et « Statistics ». Pour cela nous commençons par créer deux nouvelles pages, dans le répertoire pages/admin, de la façon dont nous avons généré les autres pages :

```
# cd pages/admin
# ng generate module profile
# cd profile
# ng generate component comp-profile
# cd ..
# ng generate module statistics
# cd statistics
# ng generate component comp-statistics
```

Ensuite nous modifions le template HTML du composant CompAdminComponent pour qu'il puisse recevoir le menu secondaire et afficher les pages « Profile » et « Statistics » :

comp-admin.component.html

Dans ce template, structuré avec Bootstrap, nous remarquons deux choses importantes :

- l'utilisation de routerLink au lieu de href dans les liens de redirection, cela évite le flickering et permet de désigner le lien relativement à /admin
- la présence du tag router-outlet qui sera le réceptacle des pages désignées par les sousroutages.

Cette mise en place étant terminée, voyons comment coder le routage secondaire.

2.9.4.2) Children routing

Nous allons nous servir du fichier de routage principal de l'application pour y inscrire le routage secondaire

lié à la page « Admin », c'est à dire modifier le fichier app-routing.module.ts de la façon suivante :

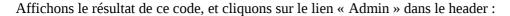
app-routing.module.ts

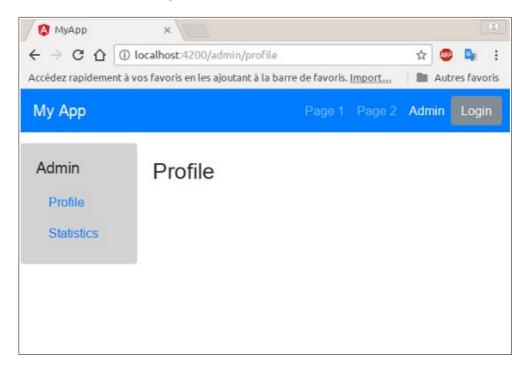
```
import { NgModule } from '@angular/core';
import { RouterModule, Routes } from '@angular/router';
import { CompHomeComponent } from './pages/home/comp-home.component';
import { CompPage1Component } from './pages/page1/comp-page1/comp-page1.component';
import { CompPage2Component } from './pages/page2/comp-page2.component';
import { CompAdminComponent } from './pages/admin/comp-admin/comp-admin.component';
import { CompProfileComponent } from
    './pages/admin/pages/profile/comp-profile/comp-profile.component';
import { CompStatisticsComponent } from
    './pages/admin/pages/statistics/comp-statistics/comp-statistics.component';
const routes: Routes = [
    { path : '', component : CompHomeComponent },
    { path : 'page1', component : CompPage1Component },
    { path : 'page1/:id/:name', component : CompPage1Component },
    { path : 'page2', component : CompPage2Component },
    { path : 'admin',
      component: CompAdminComponent,
      children : [
       { path : '', redirectTo : 'profile', pathMatch: 'full' },
        { path : 'profile', component : CompProfileComponent},
        { path : 'stat', component : CompStatisticsComponent},
        { path : '**', redirectTo : '', pathMatch: 'full' }
      1
    },
    { path : '**', redirectTo : '', pathMatch: 'full' }
];
@NgModule({
  imports: [
   RouterModule.forRoot(routes, { initialNavigation: 'enabled' })
  exports: [RouterModule],
 declarations : [
   CompHomeComponent,
   CompPage1Component,
   CompPage2Component,
   CompAdminComponent,
   CompProfileComponent,
   CompStatisticsComponent
 ],
 providers: []
export class AppRoutingModule { }
```

Classiquement, comme vu précédemment, nous importons les composants CompProfileComponent et CompStatisticsComponent, et nous les ajoutons aux déclarations du module. La chose nouvelle est que nous ajoutons au routage de la page « Admin » la propriété children qui est un tableau de routage tout à fait similaire au tableau de routage principal.

Attention: les path routage secondaire sont relatif au path principal dont ils dépendent (ici admin)

Dans ce tableau de routage nous demandons à afficher par défaut la page « Profile » lorsque la route / admin est réclamée.





2.9.4.3) RouterModule.forChild

Il existe une autre façon de faire du routage secondaire, en ajoutant un module de routage au module dont dépendra ce routage, AdminModule dans notre cas. Voici comment procéder.

Il faut d'abord créer un module de routage, à l'instar de ce que nous avons fait pour le routage principal, mais cette fois-ci dédié au module Admin. Pour ce faire nous créons le fichier admin-routing.module.ts:

admin-routing.module.ts

```
import { NgModule } from '@angular/core';
import { RouterModule, Routes } from '@angular/router';
import { CompAdminComponent } from './comp-admin/comp-admin.component';
import { CompProfileComponent } from
    './pages/profile/comp-profile.component';
import { CompStatisticsComponent } from
    './pages/statistics/comp-statistics/comp-statistics.component';
const adminRoutes: Routes = [
  { path: '',
    component: CompAdminComponent,
    children : [
       { path : '', redirectTo : 'profile', pathMatch: 'full' },
       { path : 'profile', component : CompProfileComponent},
{ path : 'stat', component : CompStatisticsComponent},
       { path : '**', redirectTo : '', pathMatch: 'full' }
    ]
];
@NgModule({
```

```
imports: [
   RouterModule.forChild(adminRoutes),
],
exports: [RouterModule],
declarations : [],
providers: []
})
export class AdminRoutingModule { }
```

A noter l'utilisation de RouterModule.forChild() à la place de RouterModule.forRoot()

Attention, il ne peut exister qu'une seule utilisation de RouterModule.forRoot(), seulement dans le routage principal, mais il peut exister plusieurs routages secondaires, et donc plusieurs utilisations de RouterModule.forChild()

Ensuite il faut importer ce module de routage dans le module Admin :

```
admin.module.ts
```

```
import { NgModule } from '@angular/core';
import { CommonModule } from '@angular/common';
import { RouterModule, Routes } from '@angular/router';
import { AdminRoutingModule } from './admin-routing.module';
import { CompAdminComponent } from './comp-admin/comp-admin.component';
import { CompProfileComponent } from
    './pages/profile/comp-profile/comp-profile.component';
import { CompStatisticsComponent } from
    './pages/statistics/comp-statistics/comp-statistics.component';
@NgModule({
 imports: [
   CommonModule,
   RouterModule.
   AdminRoutingModule
 ],
 declarations: [
   CompAdminComponent,
   CompProfileComponent,
   CompStatisticsComponent
 ]
})
export class AdminModule { }
```

Enfin, il nous faut modifier le fichier de routage principal de l'application en utilisant la syntaxe :

```
app-routing.module.ts
```

```
{ path : 'page1', component : CompPage1Component },
     path : 'page1/:id/:name', component : CompPage1Component },
    { path : 'page2', component : CompPage2Component },
    { path : 'admin',
      loadChildren:'./pages/admin/admin.module#AdminModule',
    { path : '**', redirectTo : '', pathMatch: 'full' }
];
@NgModule({
  imports: [
    RouterModule.forRoot(routes, { initialNavigation: 'enabled' })
  exports: [RouterModule],
  declarations : [
   CompHomeComponent,
    CompPage1Component,
    CompPage2Component,
  ],
 providers: []
})
export class AppRoutingModule { }
```

Au total l'affichage sera identique à celui obtenu dans le paragraphe précédent. Il peut donc paraître inutile de structurer le routage comme nous venons de le faire ici, cependant il peut être pratique si on veut modulariser une application en vue de la réutilisation des modules dans d'autres applications.

Notez que ce qui était valable pour la propriété data et la méthode resolve du routing principal, reste identique pour les routes secondaires.

2.9.4.4) Protection des routes : CanActivateChild

Bien sûr les child routes peuvent être sécurisées de la même façon que nous avons sécurisé les routes principales, et notamment la Page 1 dans le chapitre précédent. On peut aussi associer les propriétés data et resolve à une child route.

Pour autoriser les childs routes déclarées dans la section Admin, nous modifions AppRoutingModule de la façon suivante :

app-routing.module.ts

```
canActivateChild: [RouteGuardService],
    loadChildren:'./pages/admin/admin.module#AdminModule',
    },
    { path : '**', redirectTo : '', pathMatch: 'full' }
];
@NgModule({
    ...
})
export class AdminRoutingModule { }
```

Notez l'utilisation de canActivateChild pour la protection du routage secondaire, au lieu de canActivate pour la protection du routage principal.

Ensuite il faut modifier le service RouteGuardService pour lui faire refuser toutes les routes enfants de Admin :

route-guard.service.ts

```
import { Injectable } from '@angular/core';
import { CanActivate, CanActivateChild } from '@angular/router';
import { User } from '../class/user';
import { ActivatedRoute, ActivatedRouteSnapshot,RouterStateSnapshot } from
'@angular/router';
import { Observable } from 'rxjs';
@Injectable()
export class RouteGuardService implements CanActivate, CanActivateChild {
 constructor( private user: User ) {}
 canActivate(
   route: ActivatedRouteSnapshot,
   state: RouterStateSnapshot
  ): Observable<boolean>|Promise<boolean>|boolean {
   let authaurized:boolean = true;
   let mainPage:string = state.url.replace(/^/([^/]+)/.*/, '$1');
    switch(mainPage) {
     case 'page1': {
       if(this.user.role!=='engineer') {
         authaurized = false;
       break;
      case 'admin': {
        if(this.user.role!=='engineer') {
          authaurized = false;
       break;
      default : {
        authaurized = true;
        break;
   return authaurized;
  }
```

```
public canActivateChild(
   childRoute: ActivatedRouteSnapshot,
   state: RouterStateSnapshot
): boolean | Observable<boolean> | Promise<boolean> {
   return this.canActivate(childRoute, state);
}
```

Notez que la méthode canActivateChild renvoie simplement vers la méthode canActivate. On peut procéder autrement mais cette façon de faire permet de gérer la totalité du routage dans une seule fonction.

Dans cet exemple toutes les routes du module AdminRoutingModule (vers la page profile, stat, etc.) seront sécurisées par le service RouteGuardService.

2.10) Custom directives

Une directive est une classe particulière qui va chercher dans le HTML le tag qui possède un attribut ou une classe particulière, et qui agit sur lui.

2.10.1) Création

Prenons pour exemple une directive « ColorizeDirective » qui, au passage de la souris, va changer la couleur de fond d'un élément possédant l'attribut « colorize ».

Créons la directive :

```
# cd lib
# mkdir directives
# cd directives
# ng generate directive colorize
```

Editons ensuite la directive et modifions le code de base créé par Angular CLI de la façon suivante :

```
colorize.directive.ts
```

```
import { Directive, Renderer, ElementRef } from '@angular/core';

@Directive({
    selector: '[colorize]'
})
export class ColorizeDirective {

    constructor(
        private el: ElementRef,
        private renderer: Renderer
    ) {
        renderer.setElementStyle(el.nativeElement, 'backgroundColor', '#ddd');
}
```

Quelques explications sont ici nécessaires :

- Le Module **Renderer** permet à Angular de gérer toutes sortes de navigateurs, notamment des terminaux mobiles.
- Le module ElementRef permet de manipuler des éléments du DOM
- Le sélector [colorize] signifie que Angular va chercher tous les éléments du DOM qui ont un attribut colorize. Il est aussi possible d'utiliser un sélecteur de classe CSS, par exemple si nous voulions sélectionner tous les éléments qui possèdent la classe « colorize », nous écririons :

```
selector: '.colorize'
```

- Il faut instancier Renderer et ElementRef dans les paramètres du constructor de la directive
- On modifie la couleur de fond de l'élément concerné dans le corps du constructor

Notre directive est désormais prête, reste à la rendre disponible dans l'application, mais il y a ici une subtilité liée à l'organisation de notre application et à l'utilisation du module de routage. C'est ce que nous allons décrire.

2.10.2) Bonne pratique d'intégration

A priori notre directive est destinée à être utilisée dans les pages désignées par le routage, mais pas dans le module supérieur AppModule, comme c'est le cas pour le header du site. C'est donc le module de routage qui doit l'importer, comme nous l'avons déjà fait remarqué dans la section « **Organisation des éléments/ Généralisation et cas particulier** ». Il en ira d'ailleurs de même pour tous les éléments qui se trouveront dans la même situation (pipes, composants, services, modules), bien que pour l'instant nous ayons importé un pipe et un service dans le module principal, car ices derniers pourraient nous être utiles dans la globalité de l'application, header compris.

Si nous devons intégrer de nombreux éléments, le fichier de routage va vite devenir illisible, c'est pourquoi une bonne pratique est d'importer les éléments partagés dans un module dédié à cela, puis d'importer ce seul module dans AppRoutinModule. C'est ce que nous allons faire.

Créons donc un module partagé « shared » dans notre bibliothèque des modules :

```
# ng generate module shared
# mv shared lib/modules
```

Puis demandons lui d'intégrer notre directive, et de l'exporter :

```
shared.module.ts
```

```
import { NgModule } from '@angular/core';
import { ColorizeDirective } from '../../directives/colorize.directive';

@NgModule({
   imports: [
       CommonModule
   ],
   declarations: [
       ColorizeDirective
   ],
   exports: [
       ColorizeDirective
   ]
})
```

```
export class SharedModule { }
```

Ensuite intégrons ce module au module de routage :

```
app-routing.module.ts
```

Nous pouvons désormais utiliser cette directive dans du HTML de notre application. Modifions par exemple le template du composant Home en ajoutant l'attribut « colorize » au titre de la page :

```
comp-home.component.ts

<div class="topSiteMargin"></div>
  <h1 colorize>Accueil</h1>
```

Au rechargement la page affichera :



Attention: répétons le, l'import de SharedModule (qui exporte ColorizeDirective) directement dans AppModule ne permettra pas d'utiliser la directive dans le template du composant CompHomeComponent car ce dernier est décrit dans le module de routage.

2.10.3) Gestion des événements

Pour l'instant notre directive est très statique. Voyons donc comment la faire réagir à des événements, par exemple en changeant sa couleur lorsque la souris survole le composant concerné. Pour cela il nous faut intégrer le module <code>HostListener</code> à la directive. Comme son nom l'indique ce module écoute les événements utilisateurs sur l'élément qu'on lui désigne. Modifions donc notre directive :

```
colorize.directive.ts
```

```
import { Directive, Renderer, ElementRef, HostListener } from '@angular/core';

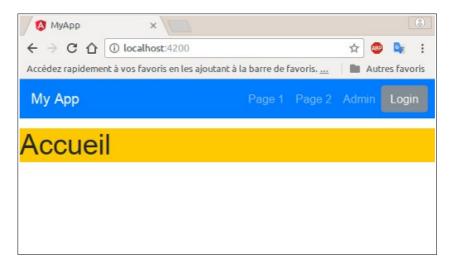
@Directive({
    selector: '[colorize]'
})
    export class ColorizeDirective {

    constructor(
        private el: ElementRef,
        private renderer: Renderer
) {
        renderer.setElementStyle(el.nativeElement, 'backgroundColor', '#ddd');
}

    @HostListener('mouseenter', ['$event']) onMouseEnter(event: Event) {
        this.renderer.setElementStyle(this.el.nativeElement, 'backgroundColor', '#fc0');
}

@HostListener('mouseleave', ['$event']) onMouseLeave(event: Event) {
        this.renderer.setElementStyle(this.el.nativeElement, 'backgroundColor', '#ddd');
}
```

Désormais lorsque la souris passe sur l'élément titre associé à la directive colorize nous obtenons :



2.10.4) Directive @Input

Il serait pratique de spécifier la couleur de notre bandeau, non plus en dur dans le code de la directive, mais directement dans le template HTML, de cette façon :

comp-home.component.html

```
<div class="topSiteMargin"></div>
<h1 colorize color="#aaf">Accueil</h1>
<app-comment></app-comment>
```

On s'attend alors à ce que la couleur de fond du bandeau devienne bleu lorsqu'on passe la souris. Pour faire cela il faut prévenir la directive que la couleur lui sera passée en paramètre, et qu'elle pourra alors l'utiliser dans son code. Cela se fait grâce au décorateur @Input :

```
colorize.directive.ts
```

```
import { Directive, Renderer, ElementRef, HostListener, Input} from '@angular/core';
@Directive({
 selector: '[colorize]',
export class ColorizeDirective {
 @Input() color:string;
 constructor(
   private el: ElementRef,
   private renderer: Renderer
      renderer.setElementStyle(el.nativeElement, 'backgroundColor', '#ddd');
  @HostListener('mouseenter', ['$event']) onMouseEnter(event: Event) {
    this.renderer.setElementStyle(
       this.el.nativeElement, 'backgroundColor', this.color
    );
 }
  @HostListener('mouseleave', ['$event']) onMouseLeave(event: Event) {
    this.renderer.setElementStyle(this.el.nativeElement, 'backgroundColor', '#ddd');
}
```

Au rechargement l'affichage est le même que celui de la figure précédente, à cela près que le bandeau devient bleu, et plus jaune, au passage de la souris.

On peut ajouter autant d'inputs qu'on souhaite dans une directive.

Attention: Angular lit le HTML après avoir lu le constructor, ainsi les input d'une directive ne seront pas accessibles dans le constructor de cette directive. Si on souhaite que la valeur d'un input de directive soit effectif au chargement de la page, il faut s'en servir dans la fonction ngOnInit() plutôt que dans le constructor.

2.11) Forms

Angular met permet des procédures de contrôle et de validation des formulaires, que nous allons décrire ici. A titre d'exemple nous créerons un composant « comment » destiné à recueillir les commentaires des utilisateurs.

2.11.1) Création

Générons donc le composant et plaçons le dans la bibliothèque des composants :

```
# ng generate component comment
# mv comment lib/components
```

Editons ensuite la classe de ce composant pour y définir le data model correspondant au formulaire :

```
comment.component.ts
```

```
import { Component, OnInit } from '@angular/core';
import { FormGroup, FormControl } from '@angular/forms';
@Component({
 selector: 'app-comment',
 templateUrl: './comment.component.html',
 styleUrls: ['./comment.component.css']
export class CommentComponent implements OnInit {
 myform: FormGroup;
 constructor() { }
 ngOnInit() {
   this.myform = new FormGroup({
      comment : new FormControl(),
       email: new FormControl()
  });
 }
 onSubmit() {
   console.log(this.myform.value);
}
```

Notez:

- l'import des modules FormGroup et FormControl depuis Angular/forms
- un FormGroup contient des FormControl, mais peut aussi contenir d'autres FormGroup
- la présence de la fonction **onSubmit()** (vous pouvez choisir un autre nom) destinée à être exécutée à la validation du formulaire

Ecrivons maintenant le code HTML du template correspondant :

comment.component.html

```
<textarea class="form-control"
                    rows="3"
                    formControlName="comment"
                    required
          ></textarea>
        </div>
        <div class="form-group">
          <label>E-mail</label>
          <input type="text"</pre>
                  class="form-control"
                  placeholder="Adresse e-mail"
                  formControlName="email"
                  required
          />
        </div>
        <button type="submit" class="btn btn-primary">Valider</button>
   </div>
  </div>
</div>
```

Notez

- l'utilisation de formControlName qui permettra à Angular de lier les éléments textarea et input à a classe du composant.
- la présence de (ngSubmit) = "onSubmit()" qui délègue à la fonction onSubmit() le traitement des données reçues par le composant lorsqu'il est validé.

2.11.2) Intégration et exécution

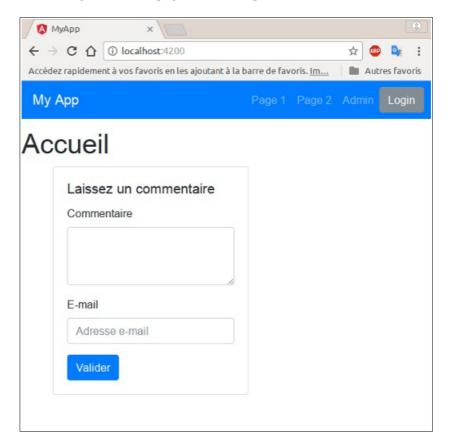
Pour que ce composant puisse être partagé sur différentes pages de l'application, nous l'importerons dans notre module SharedModule :

shared.module.ts

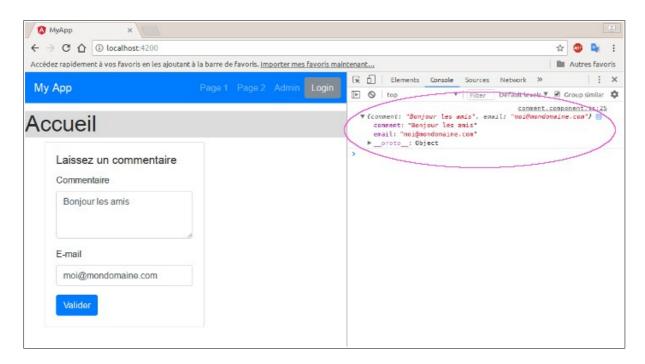
```
...
]
})
export class SharedModule { }
```

Attention : nous utilisons le module ReactiveFormsModule plutôt que le module FormsModule car ce dernier comporte un bug à l'heure où nous écrivons ces lignes, et provoque un message d'erreur.

Une fois ceci réalisé le rechargement de la page affiche ce qui suit :



A l'exécution nous obtenons l'affichage suivant :



2.11.3) Validation

Angular intègre des validateurs de formulaires. Pour les utiliser il faut importer le module Validators et modifier le data model de notre formulaire. Voici par exemple comment intégrer la validation de l'e-mail :

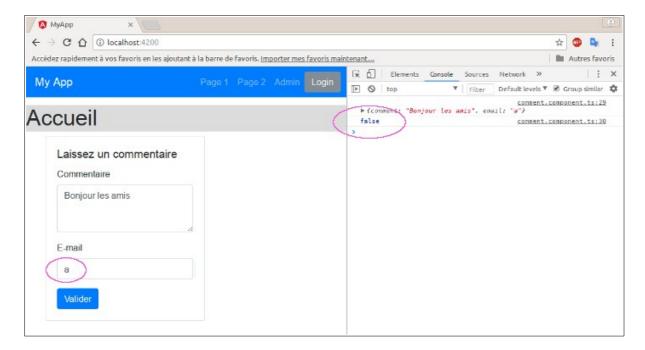
```
comment.component.ts
```

```
import { Component, OnInit } from '@angular/core';
import { FormGroup, FormControl, Validators } from '@angular/forms';
@Component({
 selector: 'app-comment',
 templateUrl: './comment.component.html',
  styleUrls: ['./comment.component.css']
})
export class CommentComponent implements OnInit {
 myform: FormGroup;
 constructor() { }
 ngOnInit() {
    this.myform = new FormGroup({
       comment : new FormControl(),
       email: new FormControl('', [
            Validators.required,
            Validators.pattern("[^ @]*@[^ @]*")
       1),
   });
  onSubmit() {
     console.log(this.myform.value);
     console.log(this.myform.controls.email.valid);
```

```
}
```

A noter l'expression régulière « [^ @]*@[^ @]* » que doit vérifier l'email pour être validé.

Avec ce code la propriété this.myform.controls.email.valid sera vraie ou fausse si l'email respecte ou non le critère du « pattern » de son validateur. Voici ce que donne l'affichage avec un email non valide :



Charge à vous de déclencher toute action en fonction du retour du validateur.

Il existe de nombreux validateurs prédéfinis (pattern, min et max, min et maxlength, ...) mais vous pouvez aussi créer vos validateurs personnalisés. Nous vous renvoyons vers la documentation pour en savoir plus (https://angular.io/guide/form-validation).

2.11.4) Reset

Pour revenir à l'état initial d'un formulaire il suffit d'utiliser la methode reset () qui lui est associée par défaut. Ajoutons d'abord au template un bouton «Annuler» dont le clic renvoie vers l'exécution d'une fonction resetForm():

```
comment.component.html
```

Ajoutons ensuite la fonction resetForm() à notre composant :

comment.component.ts

```
mexport class CommentComponent implements OnInit {
    ...
    constructor() {}
    ngOnInit() {
     ...
}
    resetForm() {
     this.myform.reset();
}
    ...
}
```

2.11.5) Reactive forms

Vous avez certainement déjà rencontré des formulaires, de recherche par exemple, qui vous font des propositions interactivement, à chaque fois que vous entrez un nouveau caractère dans un input. C'est tout l'objet des « Reactive forms » d'Angular. Nous verrons dans le chapitre suivant, « Asynchronisme », que tous les événements d'interface sont asynchrones en javascript. Par conséquent il faut traiter ce problème d'une façon particulière, en utilisant les Observables qui sont des objets capables de gérer l'asynchronisme. La description exhaustive des observables n'est pas dans l'objectif de ce cours, nous vous renvoyons vers la documentation si vous souhaitez en savoir plus : http://reactivex.io/documentation/observable.html.

La première chose à faire est d'importer le module ReactiveFormsModule dans le module qui gère le composant du formulaire. Dans notre cas il s'agit de SharedModule :

```
shared.module.ts
...
import { ReactiveFormsModule } from '@angular/forms';
...
```

En fait nous l'avions déjà importé, à la place du FormsModule simple, à cause d'un problème de bug sur la version d'Angular que nous utilisons (voir plus haut).

Ensuite il faut modifier le composant du formulaire, et en premier lieu importer les observables, car il s'agit d'un fonctionnement asynchrone, puis il faut associer une action à l'élément concerné par ce comportement avec une syntaxe particulière, réservée aux observables. Nous allons traiter ainsi le champ « E-mail » :

```
import { Component, OnInit, Output, EventEmitter } from '@angular/core';
import { FormGroup, FormControl, Validators } from '@angular/forms';
import { Observable } from 'rxjs';
@Component({
```

```
selector: 'app-comment',
  templateUrl: './comment.component.html',
  styleUrls: ['./comment.component.css']
export class CommentComponent implements OnInit {
  myform: FormGroup;
  constructor() {}
  ngOnInit() {
    this.myform = new FormGroup({
       comment : new FormControl(),
       email: new FormControl('', [
            Validators.required,
            Validators.pattern("[^ @]*@[^ @]*")
        ]),
    });
    this.myform.controls.email.valueChanges
        .subscribe(term => {
          console.log('email is: ',this.myform.controls.email.value)
        });
  }
  onSubmit() {
    console.log(this.myform.value);
    console.log(this.myform.controls.email.valid);
  resetForm() {
    this.myform.reset();
}
```

L'utilisation de subscribe est typique du fonctionnement des observables, et en l'occurrence notre observable est ici valueChanges.

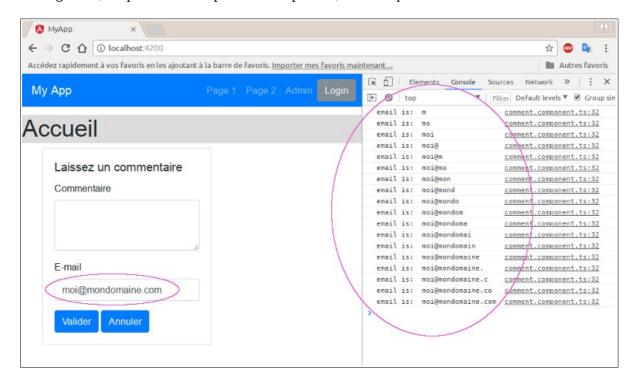
Notez qu'avec la structure du data model que nous utilisons pour notre FormGroup, l'objet email n'est pas accessible par this.myform.email, mais par this.myform.controls.email.

Il ne nous reste plus qu'à modifier le template de notre formulaire de la façon suivante :

comment.component.html

```
Notez qu'on a remplacé formControlName="email" par [formControl]="myform.controls.email"
```

Au rechargement, et après avoir complété le champ email, voici ce que nous obtenons :



2.12) Asynchronisme

2.12.1) Introduction

En javascript tout ce qui touche aux événements sur l'interface utilisateur, et tout ce qui touche aux communications avec un serveur, est asynchrone. En pratique il est donc impossible de développer une application opérationnelle sans tenir compte de son asynchronisme structurel.

Javascript, sous son implémentation ES6, a deux façons de gérer l'asynchronisme : les promises et les observables. Les promises ne retournent le résultat que d'un seul flux asynchrone, et ils ne sont pas interruptibles, tandis que les observables retournent le résultat de multiples flux, sont interruptibles et possèdent des fonctionnalités pratiques de traitement des flux (map, filter, ...).

Pour expliquer l'asynchronisme nous allons créer un service DataService, que nous utiliserons dans la Page 2 de notre application. Ce service renverra des données de façon asynchrone. Créons donc ce service et plaçons le dans notre bibliothèque de services :

```
# ng generate service data
# mv data.service.* lib/services
```

Importons le ensuite dans le composant de la Page 2 :

```
comp-page2.component.ts
```

```
import { Component, OnInit } from '@angular/core';
import { DataService } from '../../lib/services/data.service';

@Component({
    selector: 'app-comp-page2',
    templateUrl: './comp-page2.component.html',
    styleUrls: ['./comp-page2.component.css'],
    providers: [DataService]
})
export class CompPage2Component implements OnInit {
    constructor(
        private dataService:DataService
    ) {}
    ngOnInit() { }
}
```

2.12.2) Service avec Promise

Ce cours n'a pas vocation à décrire en détail les Promises, mais à en présenter l'essentiel. Nous vous renvoyons vers la documentation si vous voulez aller plus loin :

https://developer.mozilla.org/fr/docs/Web/JavaScript/Reference/Objets_globaux/Promise

Typiquement la syntaxe d'une promise est la suivante :

```
var myPromise = new Promise((resolve, reject) => {
  if (/* condition */) {
    resolve(/* value */); // succès
  }
  else {
    reject(/* reason */); // échec
  }
});
```

En utilisant cette syntaxe nous allons demander à notre service de nous renvoyer une chaîne de caractère (cela pourrait être tout autre type de données) avec un délai de 2 secondes :

```
data.service.ts
```

```
import { Injectable } from '@angular/core';

@Injectable()
export class DataService {

constructor() { }

getPromiseData() {
  return new Promise((resolve, reject) => {
    setTimeout(() => {
      resolve('Data par Promise')
```

```
}, 2000);
});
}
```

Puis nous allons appeler ce service dans le composant de la Page 2 :

```
comp-page2.component.ts
```

```
...
ngOnInit() {
  let date1 = Date.now();
  this.dataService.getPromiseData()
    .then(function(data) {
    let diff = Date.now() - date1;
    console.log('DataService à retourné: "', data, '" après ', diff, 'ms' )
  })
  .catch(function(error) {
    console.log('DataService a remonté l\'erreur:', error);
  })
}
```

Notez que nous utilisons les variables datel et diff pour mesurer le temps que le service met effectivement à répondre

Cette syntaxe est typique. Toute fonction renvoyant une Promise peut être chaînée, une ou plusieurs fois, avec then (), puis catch ():

```
myFunctionReturningPromise()
.then (function(data) {...})
.catch (function(error) {...})
.then (function(data) {...})
.catch (function(error) {...})
...
```

Au rechargement de l'application, et passant sur la Page 2, la console affiche le message attendu, après un délai de 2 secondes :

```
DataService à retourné: " Data par Promise " après 2000 ms
```

En remplaçant resolve ('Hello') par reject ('Hello') dans DataService, la console affiche:

```
DataService a remonté l'erreur: Data par Promise
```

Dans ce cas on voit que ce n'est plus la fonction then () qui a pris la main, mais la fonction catch ().

Notez que dans notre exemple les données retournées ne sont disponibles que dans la fonnction then (), ce qui n'est pas très pratique pour les rendre disponibles pour le binding dans le template HTML du composant. On contourne ce problème en créant une propriété générale dans le composant, puis en l'associant au retour des données dans le fonction then ():

comp-page2.component.ts

```
import { Component, OnInit } from '@angular/core';
import { DataService } from '../../lib/services/data.service';
@Component({
 selector: 'app-comp-page2',
  templateUrl: './comp-page2.component.html',
 styleUrls: ['./comp-page2.component.css'],
 providers: [DataService]
export class CompPage2Component implements OnInit {
 myData:any = null ;
 constructor(
   private dataService:DataService
 ngOnInit() {
    let date1 = Date.now();
    this.dataService.getPromiseData()
    .then(function(data) {
       this.myData = data
    .catch(function(error) {
       console.log('DataService a remonté 1\'erreur:', error);
    })
 }
}
```

De cette façon, lorsque myData sera disponible au retour de l'API asynchrone, Angular la rendra disponible grâce à son binding, qu'il soit one ou two way.

2.12.3) Service avec Observable

Ce cours n'a pas vocation à décrire en détail les Observables, mais à en présenter l'essentiel. Nous vous renvoyons donc vers la documentation si vous voulez aller plus loin :

http://reactivex.io/documentation/observable.html.

Notez que Angular utilise les observables grâce à l'intégration de la bibliothèque RxJS dont vous connaîtrez tous les détails en consultant sa documentation : http://reactivex.io/rxjs.

Nous allons ici bâtir un service équivalent à celui que nous venons de produire avec une Promise, mais cette fois ci avec un Observable. Nous ajoutons donc la méthode getObservableData() à notre service DataService :

data.service.ts

```
import { Observable } from 'rxjs/Observable';
import 'rxjs/add/operator/delay';
...
@Injectable()
export class DataService {
   constructor() { }
   getObservableData() {
      return Observable.of('Data par observable').delay(2000);
   }
}
```

Notez que nous avons importé le service Observable, ainsi que l'opérateur delay dont nous aurons besoin pour retourner les données avec un retard de 2 secondes.

Il nous faut ensuite appeler ce service depuis le composant de la Page 2, où nous avons décidé de l'exploiter :

```
comp-page2.component.ts
```

```
. . .
import 'rxjs/Rx';
import { DataService } from '../../lib/services/data.service';
@Component({
 selector: 'app-comp-page2',
 templateUrl: './comp-page2.component.html',
 styleUrls: ['./comp-page2.component.css'],
 providers: [DataService]
export class CompPage2Component implements OnInit {
 constructor(
   private dataService:DataService
  ) {}
 ngOnInit() {
    this.dataService.getObservableData().subscribe(x=>console.log(x))
 }
}
```

Il y a deux choses à noter. La première est l'import de la bibliothèque rxjs. La seconde est l'exploitation du retour du data service qui n'utilise plus la fonction then (), mais la fonction subscribe (). L'utilisation que nous faisons ici de cette dernière est simplifiée, car en réalité elle peut prendre 3 paramètre next, error et complete qui servent respectivement à traiter le retour, traiter l'erreur et agir lorsque le traitement de l'observable est terminé. Nous en donnerons d'ailleurs un exemple dans l'utilisation d'une requête HTTP multiple (voir ci-dessous). Pour en savoir plus, consultez la documentation.

Finalement, après rechargement de la Pge 2 la console affiche dans la console la chaîne de caractère renvoyée par le service ('Data par observable'), après un délai de 2 secondes.

L'intégration du retour de ce service au binding du template de la page 2 se fait exactement comme nous avons procédé dans le cas du service avec Promise.

2.13) HTTP

2.13.1) Introduction

Angular est un framework destiné à développer le front-end, même si sa structure modulaire est destinée à aussi être à terme utilisée sur le back-end. Tout front-end a besoin de données et ces dernières doivent être fournies par le back-end, par des API REST en architecture SAAS. La communication avec un serveur est donc fondamentale dans toute application web/mobile. C'est pour prendre en charge cette communication que Angular met à disposition le module HTTP. Une bonne pratique est de ne faire les appels directement au serveur depuis les composants, mais de se servir de services chargés de la communication. Nous allons donc voir ici comment bâtir de tels services. Bien sûr ces derniers seront toujours asynchrones, car le réseau peut être encombré et il y a en général aussi loin de la coupe aux lèvres qu'il y a loin entre le back-end et le front-end. Nous avons déjà décrits des services asynchrones dans le chapitre précédent, avec l'utilisation des Promises et des observables. Nous allons donc utiliser les mêmes principes pour constituer nos services API/REST, c'est à dire ajouter des méthodes HTTP à notre service DataService.

Puisque nous possédons déjà un serveur web, le serveur Node Express mis à disposition par Angular CLI, nous allons nous en servir pour y aller chercher des fichiers Json. Nous aurons besoin de deux fichiers simples, que nous placerons dans le répertoire my-app/src/assets. Les voici :

```
src/assets/mylist1.json
```

src/assets/mylist2.json

```
"author": "Luke Skywalker",
    "title": "first article",
    "body": "My war",
    "published": "2017-07-09T09:16:35Z"
},
{
    "author": "Luke Skywalker",
```

```
"title": "second article",
    "body": "My star war",
    "published": "2017-07-12T13:45:27Z"
}
```

Ainsi positionnés, nos fichiers sont atteignables sur notre serveurs aux urls suivantes :

http://localhost:4200/assets/mylist1.json

et

http://localhost:4200/assets/mylist2.json

Pour pouvoir exploiter les services HTTP d'Angular, il nous faut d'abord les importer. Par suite nous ajoutons cet import dans notre DataService :

```
data.service.ts
```

```
import {
   HttpClientModule,
   HttpClient,
   HttpResponse,
   HttpParams } from '@angular/common/http';
...
```

Ensuite nous devons les déclarer dans le constructor de DataService, car ce sont des services, donc des injectables :

```
data.service.ts
```

```
constructor( private http:HttpClient) { }
...
```

Attention, les méthodes des services HTTP d'Angular renvoient toutes des **observables**, il y aura donc toujours un traitement de leur retour avec la méthode subscribe (ou map).

Nous somme désormais prêts à développer les méthodes de DataService.

2.13.2) Service API/REST

2.13.2.1) Par Promise

Ajoutons une méthode getPromiseHttpData() à notre service DataService :

```
data.service.ts
```

```
getPromiseHttpData() {
  return new Promise((resolve,reject) => {
    this.http.get('http://localhost:4200/assets/mylist1.json').subscribe(res=>{
    resolve(res);
    });
});
```

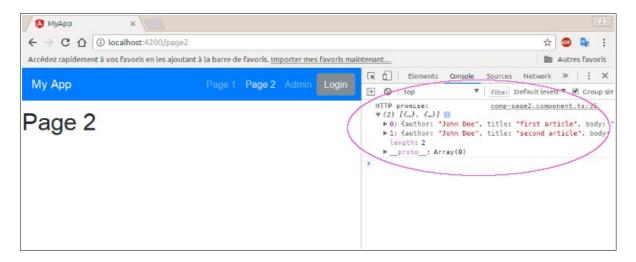
```
}
...
```

Notez que le retour de http.get est bien traité comme un observable

Ce service va chercher le fichier mylist1.json et le transmet au composant, à condition que ce dernier l'appelle de la façon suivante, par exemple sur la Page 2 :

```
comp-page2.component.ts
...
this.dataService.getPromiseHttpData().then(res => console.log('HTTP promise: ',res));
...
```

Du côté composant tout se passe donc comme pour un service classique par Promise, tel que celui que nous avons vu dans le chapitre précédent. Au rechargement de la page la console affichera le json du fichier réclamé :



2.13.2.2) Par Observable

Effectuons maintenant la même opération qu'au paragraphe précédent, mais cette fois en remplaçant la Promise par un observable. Nous créons donc la méthode getObservableHttpData() dans notre DataService :

```
data.service.ts
...
getObservableHttpData() {
    return this.http.get('http://localhost:4200/assets/mylist1.json');
}
...
```

Notez que nous retournons directement l'observable renvoyé par http.get

Bien sûr, le traitement de ce flux dans la page qui le réclame doit être de type observable :

```
comp-page2.component.ts
```

```
this.dataService.getObservableHttpData()
   .subscribe(res => console.log('HTTP observable: ',res));
...
```

L'affichage de ce code sera identique à celui du paragraphe précédent.

2.13.2.3) Par Observables multiples

A ce stade on peut se demander pourquoi utiliser les observables si les promises font la même chose. Nous allons donc prendre un exemple qui décrira leur utilité.

Supposons que nous ayons besoin de deux API pour obtenir la totalité de l'information qui nous est nécessaire. Une façon de faire est d'appeler deux fois le service avec promise, puis de réconcilier les données dans notre composant. On comprend vite que cela ne sera possible qu'avec un second appel inséré dans la méthode then () du premier appel. Nous obtenons alors un code en cascade, peu lisible, mais surtout un comportement assez peu asynchrone, car il faudra attendre le retour du premier appel pour lancer le second.

C'est dans ce cas de figure que les observables ont un intérêt. Nous allons donc céer un service qui fait deux appels asynchrone simultanément, de chacun de nos fichiers exemples, et qui réconciliera leurs retours avant de les expédier au composant qui les réclame. Pour cela codons une nouvelle méthode getConcatMultipleHttpData (urls) dans notre DataService :

```
data.service.ts
```

```
getConcatMultipleHttpData(urls) {
   let total=[];
   return new Promise(resolve => {
      Observable
      .from(urls)
      .concatMap((url:any) => this.http.get(url))
      .subscribe({
        next: x => { total = total.concat(x) },
        error: err => console.error('Error: ' + err),
        complete: () => {
            resolve(total);
        }
    })
   })
}
```

Notez l'utilisation des 3 paramètres possibles de subscribe : next, error et complete

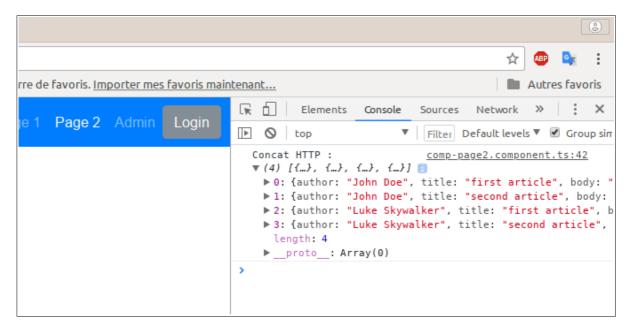
Appelons ce service depuis le composant de la Page 2, en lui fournissant le tableau d'urls qu'il attend :

```
comp-page2.component.ts
```

```
let urls = [
    'http://localhost:4200/assets/mylist1.json',
    'http://localhost:4200/assets/mylist2.json'
];
this.dataService.getConcatMultipleHttpData(urls)
```

```
.then(res => console.log('Concat HTTP : ',res));
...
```

Au rechargement de la Page 2, la console affichera :



On voit que le service a renvoyé un tableau qui concatène les tableaux des deux fichiers.

Notez que nous avons du utiliser une promise pour bénéficier de cette propriété des observables

Les observables sont donc très utiles quand il s'agit de faire appel à des micro-services dont il faut réconcilier les résultats. Pour plus de détails sur les possibilités des observables, nous vous renvoyons une fois encore vers la documentation : http://reactivex.io/documentation/observable.html.

2.13.2.4) Plus sur les API HTTP

Dans les paragraphes précédents nous avons utilisé uniquement la méthode GET, sans paramètres, mais Angular permet aussi les méthodes GET avec paramètre, POST PUT et DELETE. De façon classique ces méthodes doivent être associées à des options, ces dernières étant ajoutées en paramètre, en plus de l'url. Ce cours n'a pas vocation à décrire ces méthodes en détail et nous renvoyons donc vers la documentation pour en savoir plus : https://angular.io/guide/http

2.13.3) HTTPInterceptor

Il peut être utile de modifier les propriétés d'une requête HTTP avant de l'expédier au serveur. Cela est utile par exemple si vous avez stocké un token d'authentification dans le localStorage, et que vous souhaitez l'en extraire pour l'inclure à toutes vos requêtes vers le serveur. Angular permet de le faire grâce au module HttpInterceptor, qui permet de modifier les headers de requêtes HTTP. Voyons comment faire cela sur un exemple simple.

Pour commencer il faut créer un service d'interception que nous nommerons InterceptorOutService, et que nous placerons comme d'habitude dans lib/services:

```
# ng generate service interceptor-out
# mv interceptor-out.service.ts interceptor-out.service.spec.ts /lib/services
```

Editons ensuite notre service et demandons lui d'intégrer les propriétés de l'utilisateur, incluant ce qu'il est autorisé à faire par le service RoleGuardService, de la façon suivante :

```
interceptor-out.service.ts
```

```
import { Injectable } from '@angular/core';
import { HttpInterceptor,
         HttpHandler,
         HttpRequest,
         HttpEvent } from '@angular/common/http';
import { Observable } from 'rxjs/Observable';
import { RoleGuardService} from './role-guard.service';
import { User } from '../class/user';
@Injectable()
export class InterceptorOutService implements HttpInterceptor {
 constructor(
   private user: User,
   private roleService:RoleGuardService
 intercept(req: HttpRequest<any>, next: HttpHandler): Observable<HttpEvent<any>> {
    this.user.cando = this.roleService.getCando(this.user);
    const modified = req.clone(
       {setHeaders: {'Custom-Header': JSON.stringify(this.user)}}
    return next.handle(modified);
 }
}
```

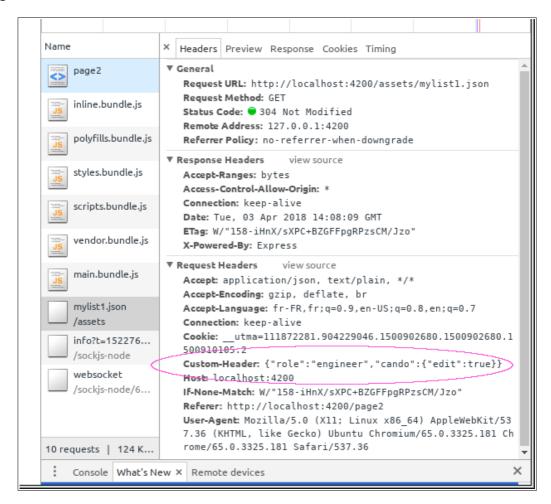
Notez l'utilisation de **next-handle()** qui indique à Angular de poursuivre son processus HTTP après avoir tenu compte de l'intercepteur.

Pour finir il est nécessaire d'indiquer au module responsable, dans notre cas AppRoutingModule, qu'il devra utiliser l'intercepteur pour toute requête HTTP. Cela se fait en modifiant les providers du module :

app-routing.module.ts

```
...
]
})
export class AppRoutingModule { }
```

Désormais, un clic vers la Page 2, appelant l'url serveur http://localhost:4200/assets/mylist1.json, par l'intermédiaire de la fonction getPromiseHttpData(), qui est une méthode du service DataService, expédie une requête dont le header a été enrichi comme présenté sur l'image suivante servie par le debugger du navigateur:



Notez qu'il est possible de se faire succéder autant d'intercepteurs que désiré, ces derniers étant joués dans leur ordre d'apparition dans les **providers** du module concerné, ici **AppRoutingModule**.

2.14) Documentation

Tous les éléments logiciels que nous avons utilisés dans ce document possèdent de nombreuses subtilités et fonctionnalités qu'il eut été trop long de présenter en détail ici. Nous laissons à la charge du lecteur d'approfondir ses connaissances en se référant aux différentes documentations :

• **Angular**: https://angular.io/docs

• Angular CLI : https://github.com/angular/angular-cli/wiki

• **Node**: https://nodejs.org

• **Bootstrap**: https://getbootstrap.com/docs/4.0/getting-started/introduction/

Typescript: https://www.typescriptlang.org/docs/home.html

Copyright © Hervé Le cornec 2018 Tout droit de reproduction interdit